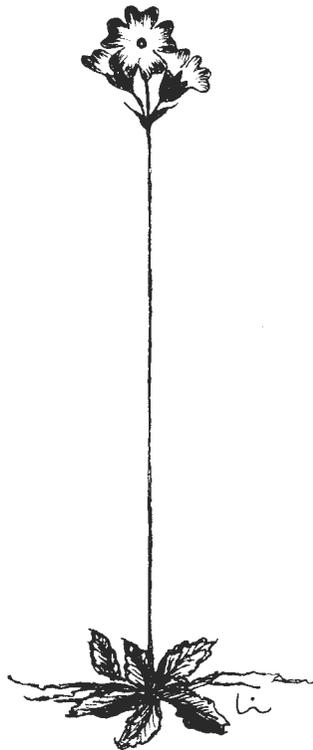


PROVANCHERIA N° 19

Mémoire de l'Herbier Louis-Marie
Université Laval

LA FLORE VASCULAIRE D'INUKJUAQ, NOUVEAU-QUÉBEC

par
Marcel Blondeau



 UNIVERSITÉ
LAVAL

1986

PROVANCHERIA
N° 19

Mémoire de l'Herbier Louis-Marie
Université Laval

LA FLORE VASCULAIRE D'INUKJUAQ,
NOUVEAU-QUÉBEC

par

MARCEL BLONDEAU
5010 rue Saint-Félix
Saint-Augustin-de-Desmaures
Comté de Portneuf, Québec
G0A 3E0

Publié par l'Herbier Louis-Marie
Faculté des Sciences de l'agriculture et de l'alimentation
Université Laval, Québec, Canada G1K 7P4

1986

ISSN 0556-2015

Dépôt légal, 1986: Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Publication subventionnée par le Ministère de l'éducation du Québec,
Fonds F.C.A.C.

RÉSUMÉ

Après avoir donné un aperçu général de la végétation d'Inukjuak, Nouveau-Québec (58°27'N.-78°06'O.) et résumé les travaux d'explorateurs qui ont herborisé dans cette localité avant lui, l'auteur présente la liste annotée des 266 taxons de la flore vasculaire d'Inukjuak. Cette énumération est faite à partir d'emprunts à la littérature, de la recherche de spécimens d'herbiers et surtout des 693 récoltes de l'auteur qui herborisa à Inukjuak en 1983. Une brève analyse de la flore révèle que 60,2% des taxons sont arctiques, 38,7% boréaux et 1,1% cosmopolites. Deux taxons sont des additions à la flore du Québec: *Androsace septentrionalis* L. var. *puberulenta* (Rydb.) Knuth et *Juncus castaneus* Smith f. *pallidus* (Hook.) Boivin. Inukjuak constitue la limite d'aire de 31 autres taxons, soit au Québec, soit en Hudsonie orientale seulement. De plus, on y compte 16 plantes considérées comme rares pour le Québec.

ABSTRACT

The village of Inukjuak is situated on the Hudson Bay coast of northern Québec (58°27'N-78°06'W). The vegetation in the vicinity of the village is briefly sketched, and previous botanical explorations of the area are summarized. An annotated list of 266 taxa of vascular plants found in the area is presented. This list was compiled from literature citations, specimens deposited in herbaria, and the 693 specimens collected by the author in 1983. A brief analysis of the flora shows that 60,2% of the plants are arctic, 38,7% are boreal and 1,1% are cosmopolitan. Two taxa are added to the known flora of Québec, namely *Androsace septentrionalis* L. var. *puberulenta* (Rydb.) Knuth and *Juncus castaneus* Smith f. *pallidus* (Hook.) Boivin. Inukjuak is the northern or southern distribution limit for 31 other taxa considering either Québec as a whole or only the eastern Hudson Bay area. Moreover, 16 taxa listed as rare vascular plants in Québec have been found around Inukjuak.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	7
APERÇU GÉNÉRAL DE LA RÉGION	7
A- Bref historique	7
B- Géographie physique	11
C- Géologie	11
D- Données climatiques	12
VÉGÉTATION	13
A- Milieux de rivage	13
1. Estran et mares saumâtres	13
2. Rivage proprement dit	13
3. Supralittoral	13
a) talus ou plateaux rocheux	14
b) terrasses de roches et de cailloux	14
c) terrasses de sable	14
B- Combes à neige	14
C- Milieux rocheux	15
1. Éboulis	15
2. Escarpements rocheux	15
3. Abris-sous-roche	15
4. Plateaux et talus de rochers	15
D- Terrains mal drainés	16
1. Prés humides et marécageux	16
2. Tourbières	16
E- Milieux hydriques	16
1. Mares et étangs d'eau douce	16
2. Lacs	19
3. Ruisseaux	19
NOTES SUR LES EXPLORATIONS BOTANIQUES A INUKJUAK (AVANT 1983)	19
1. TODD, W.E.C.	20
2. MALTE, M.O.	20
3. POLUNIN, N. (et A. DUTILLY)	20
4. DUTILLY, A., M. DUMAN, H. O'NEILL et G. GARDNER	21
5. OLDENBURG, M.	22
6. LECLAIR, J.	22
7. TAYLOR, A.R.A.	22
8. BECKETT, E.	22
9. BALDWIN, W.K.W. <i>et al.</i>	22
10. WHILLANS, D.P.	23
MÉTHODES	24
LISTE ANNOTÉE DES TAXONS	26
TAXONS EXCLUS	50
ANALYSE DE LA FLORE	52
A- Affinités phytogéographiques	53
B- Additions à la flore et limites d'aires	55

1. Additions à la flore du Québec	55
2. Limites d'aire au Québec	55
a) limite méridionale	55
b) limite septentrionale	55
3. Limites d'aire en Hudsonie orientale	56
a) limite méridionale	56
b) limite septentrionale	56
4. Additions à la flore des environs d'Inukjuak	58
C- Plantes rares	59
CONCLUSION	60
REMERCIEMENTS	60
RÉFÉRENCES	62
INDEX DES FAMILLES ET DES GENRES DE LA LISTE ANNOTÉE DES TAXONS ET TAXONS EXCLUS	67

INTRODUCTION

Dans la première moitié du XX^e siècle, quelques explorateurs se sont adonnés à l'étude des flores arctique et subarctique du Québec. Rousseau, Lepage, Dutilly, Gardner et bien d'autres ont sillonné dans tous les sens la baie de James, la baie d'Hudson et la péninsule d'Ungava, en rapportant de nombreux spécimens, et publiant parfois le résultat de leurs découvertes. La synthèse de celles-ci reste cependant encore inachevée.

Récemment, le Centre d'études nordiques de l'Université Laval a encouragé les recherches botaniques. A son instigation, des études régionales ont été réalisées. Pour la baie d'Hudson, Payette & Lepage (1977) ont publié la Flore du golfe de Richmond, et Bournérias (1971, 1975) a présenté une synthèse floristique de la région de Povungnituk.

Inukjuak, situé à mi-chemin entre Povungnituk et le golfe de Richmond, n'avait jusqu'ici fait l'objet d'aucune étude particulière pour sa flore, bien que Dutilly, Polunin, Malte & Gardner y aient herborisé. Le présent travail fut l'occasion de regrouper les données déjà recueillies par ceux-ci et d'en faire la synthèse.

Il nous est apparu nécessaire de présenter tout d'abord un aperçu général de la région aux plans historique, géographique, géologique et climatique. Un regroupement des données sur la végétation a été tenté à partir des notes prises sur le terrain.

La liste annotée des taxons représente le coeur de notre travail. Elle est précédée d'explications sur les méthodes utilisées et suivie d'une brève analyse des données en rapport avec le domaine phytogéographique, les dimensions québécoise, hudsonienne et locale de la flore d'Inukjuak. Quelques notes sur les plantes rares et quelques photos de la région complètent cette analyse.

APERÇU GÉNÉRAL DE LA RÉGION

Inukjuak (Nouveau-Québec) est situé à 58°27'N. et à 78°06'O. sur la côte orientale de la baie d'Hudson, à 1500 km au nord de Montréal et à 350 km au nord de Poste-de-la-Baleine (fig. 1).

Selon Barabé *et al.* (1982), Inukjuak est un nom inuit qui signifie "le grand homme". Sa graphie a évolué au cours des années (Inussuaq, Inoucdjouac). En 1979, le toponyme sous sa forme actuelle a été officialisé. Le village était autrefois désigné sous le nom de Port-Harrison et même de Port-la-Pérouse (Brochu 1962).

A- Bref historique

Vers la fin du XIX^e siècle, des baleiniers américains avaient un pied-à-terre à l'emplacement actuel du village. En 1909 (Côté & Dufour 1983), la société Révillon-Frères, suivie de la compagnie de la Baie-d'Hudson en 1920, y établit un poste de traite. Cet endroit devint alors un lieu d'échange pour beaucoup d'Inuit vivant le long des côtes de la baie d'Hudson.

La fondation du village remonte à 1926. Il faudra beaucoup de temps pour que les services communautaires (police, école, dispensaire, etc.) réussissent à sédentariser la population qui s'établissait à environ 700 habitants (Inuit) en 1983 (Nadeau *in litt.*).

La carte 34L/8 du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources (Ottawa 1976) présente des données qui remontent à 1955; elle situe les deux

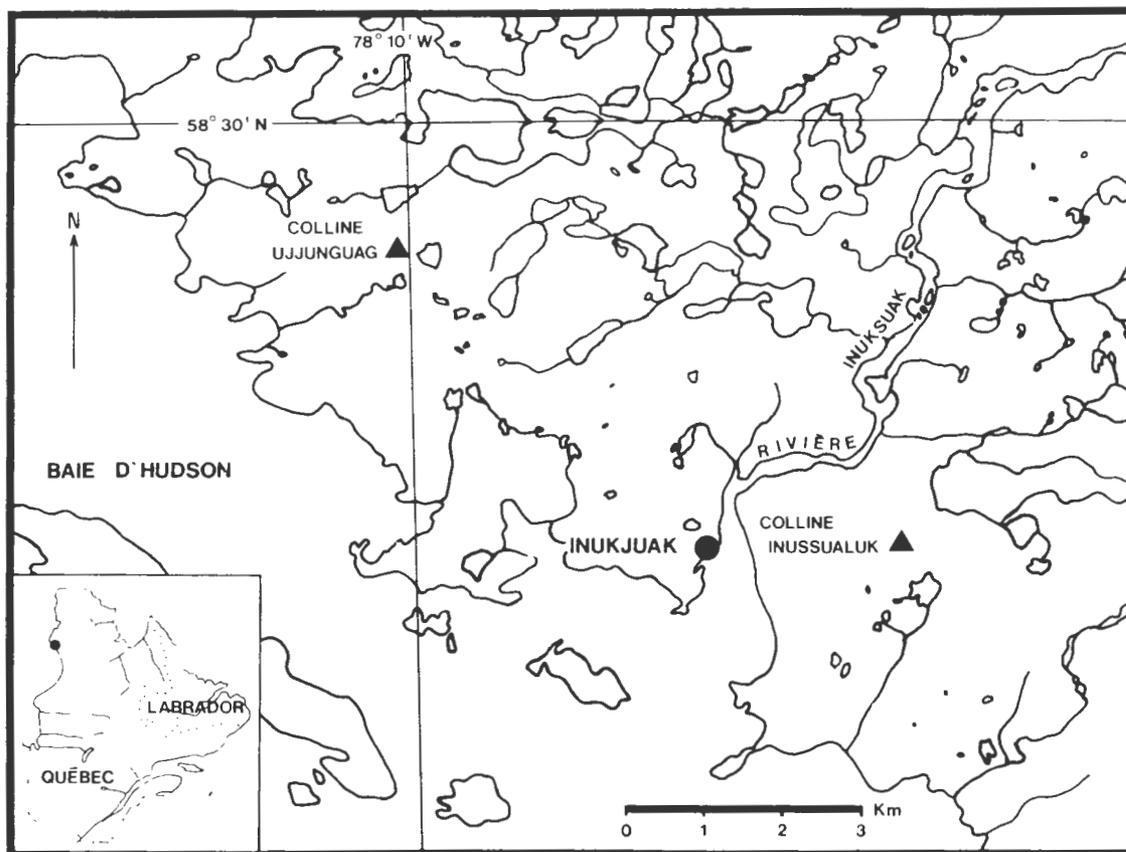


Figure 1. Localisation d'Inukjuak au Québec et carte des environs d'Inukjuak explorés par l'auteur



Figure 2. Terrasse de roches littorales à l'ouest d'Inukjuak.
Au loin, des îles de l'archipel Hopewell.



Figure 3. Lichénaie sèche, au pied de la colline
Ujjunguag au nord-ouest d'Inukjuak,



Figure 4. Eboulis d'un rocher géli fracté. Côté gauche de la rivière Inuksuak.



Figure 5. Terrasse de blocs glaciels à environ 1 km au rivage, à l'ouest d'Inukjuak.

tiers des habitations à l'ouest de la rivière Inuksuak (fig. 1) et le tiers à l'est de celle-ci. Cependant, telle n'est pas la réalité de 1983: tous les services communautaires et les maisons sont maintenant établis du côté occidental de la rivière.

B- Géographie physique

Le voyageur qui atterrit à Inukjuak est frappé par le vaste plateau sablonneux où est situé l'aéroport, au confluent de la rivière Inuksuak et de la baie d'Hudson. Cette terrasse de sable se prolonge jusqu'aux habitations du village où l'altitude atteint environ 10 mètres.

Le sud et l'ouest du village donnent sur la baie d'Hudson. Un chapelet d'îles (Archipel Hopewell, Territoires du Nord-Ouest) longe le continent à environ 5 km du littoral (fig. 1). Le rivage continental est découpé de nombreuses flèches qui s'avancent vers le large, formant autant d'anses où abondent souvent des dépôts fluvioglaciers. Les falaises sont quasi inexistantes; le littoral est, le plus souvent, composé de plateaux rocheux, de terrasses de roches ou de sable (fig. 2). L'estran est généralement restreint, sauf dans les anses où les crues des ruisseaux ont favorisé le développement d'une pente très douce du rivage.

Si l'on survole la région plus au nord, on apercevra une trentaine de kilomètres carrés de territoire rocheux, bombé d'une multitude de collines; la plus élevée, l'Ujjuunguag, (fig. 3) ne dépasse pas 150 mètres d'altitude. Ce relief moutonné résulte de plis tectoniques provoqués par la poussée de magma. Ces élévations ont été rabotées et usées par les glaciers, polies par l'eau des marées et les vents depuis des millénaires. La gélifraction a aussi opéré de nombreux bouleversements de surface: crevasses, anfractuosités, éboulis, escarpements rocheux (fig. 4).

Certaines vallées encaissées de presque tous les côtés ont permis la formation de tourbières, de mares ou de petits étangs. Leurs eaux, perdues dans un réseau fort complexe, finissent par s'écouler lentement dans la baie vers le sud.

À quatre kilomètres au nord du rivage l'altitude moyenne diminue légèrement et une multitude de lacs viennent barrer la route au marcheur. Les lacs sont reliés les uns aux autres par des ruisseaux de longueur variable. Cette masse d'eau, prisonnière du relief rocheux, aboutit en grande partie vers l'est, dans la rivière Inuksuak (fig. 1).

Cette rivière présente de nombreux rapides, coïncidant avec le resserrement des berges et la baisse subite de l'altitude. Les rives sont parfois fort escarpées et les arbustes ne réussissent pas toujours à empêcher les glissements sur les talus riverains abrupts.

Le côté oriental de la rivière est dominé par la colline Inussualuk (134 m), la plus élevée d'une vingtaine de collines qui rendent captives les nappes d'eau imposantes situées à l'est et au nord de celles-ci. Ces eaux font aussi partie du bassin de drainage de la rivière Inuksuak.

Plus au sud, la rivière s'élargit considérablement, au fur et à mesure que l'on s'approche de son embouchure et l'eau s'écoule en pente douce au milieu de terrasses de sable sur lesquelles s'est installé le village.

C- Géologie

Plusieurs géologues ont étudié la région d'Inukjuak. Lee (1965) en fait mention dans son rapport: au XIX^e siècle et au début du XX^e, M. Anderson, R. Bell, A.P. Low, G.A. Young visitèrent la baie d'Hudson. Plus récemment, E.H. Kranck (1951) y fit un voyage à l'été 1947, notamment dans la région d'Inukjuak et il proposa qu'on y fasse une étude approfondie. Les recherches de Lee

(1965) portent sur la région d'Inussuaq-Pointe Normand, secteur comprenant le village d'Inukjuak et une superficie de forme triangulaire d'environ 1000 km carrés au sud-est du village et incluant les îles limitrophes.

La région continentale correspond à un complexe archéen aux plis compliqués. Elle est constituée d'un fond de granite à microcline recouvert d'une couche de granite migmatique que revêtent les roches superficielles de la croûte (Lee 1965). Avramtchev (1982) y signale surtout du gneiss granitique et granodioritique partiellement porphyroblastique. Selon Kranck (1951), la région d'Inukjuak consiste en une série de schistes fortement métamorphisés d'origine en partie sédimentaire, en partie volcanique.

Les plages formées durant la période tardiglaciaire, lorsque la majeure partie de la péninsule était libérée des glaces ont généralement l'allure de terrasses ou de plates-formes. Il existe effectivement des terrasses de rives marines (l'une à 7,5 m, l'autre à 23 m) au-dessus du niveau de la mer. On rencontre aussi des plages de roches correspondant à la limite d'anciens rivages. Lee (1965) fait allusion à ces terrasses de blocs reposant sur le roc marqué par l'action abrasive des vagues (fig. 5).

Dans les environs d'Inukjuak, on retrouve le pergélisol à une profondeur moyenne de 5 pieds (1,5 m) selon Lee (1965). On estime (Côté & Dufour 1983) que la profondeur du pergélisol est d'environ 50 mètres sur le site du village.

L'archipel Hopewell, situé à environ 5 km du littoral, est d'âge protérozoïque; il est composé des éléments suivants: calcaire, grès, quartzite, dolomie, etc. Cet archipel fait partie du groupe de Manitounuc (aussi d'âge protérozoïque) qui s'étend beaucoup plus au sud, le long des côtes de la baie d'Hudson (Avramtchev 1982).

En somme, Inukjuak fait partie des cuestas hudsoniennes qui comprennent surtout les îles limitrophes parallèles au littoral disposé en arc. Elles chevauchent aussi avec la plaine côtière qui s'étend vers le sud jusqu'à la pointe Louis-XIV (Côté & Dufour 1983).

D- Données climatiques

Les données climatiques pour Inukjuak proviennent majoritairement d'Environnement Canada (Anonyme 1982) et portent sur la période 1951-1980, à moins d'avis contraire. La température moyenne annuelle est de $-6,7^{\circ}\text{C}$. En moyenne, le nombre de jours exempts de gel atteint 74, le dernier gel printannier étant le 27 juin et le premier gel automnal, le 10 septembre. En juillet, la température moyenne quotidienne est de $9,3^{\circ}\text{C}$.

Les vents sont puissants: leur vitesse annuelle (1963-1980) s'élève à 20,3 km/h à 5 m d'altitude pour toutes les directions. Les vents dominants annuels (1963-1980) sont du nord. Ceux de juillet sont de 19,1 km/h et proviennent majoritairement de l'ouest. Le vent horaire moyen correspond à celui des régions les plus venteuses de la péninsule du Québec-Labrador (Gagnon & Ferland 1967). Les îles limitrophes, à cause de leur éloignement du littoral et de leur relief plat ont peu d'effet pour contrer l'intensité des vents.

Les précipitations annuelles totales s'élèvent à 38,5 cm, dont environ 50% sous forme de neige. Inukjuak fait donc partie de la région nordique du Québec où les précipitations sont les plus faibles (moins de 40 cm), selon Gagnon & Ferland (1967).

VÉGÉTATION

A- Milieus de rivage1. Estran et mares saumâtres

Les zones d'estran ne sont habituellement pas très larges dans les environs d'Inukjuak, sauf au bas des anses sablonneuses où l'infralittoral est en pente très faible. L'estran peut alors être dominé par des cariçaies à *Carex subspathacea* que baigne régulièrement l'eau des marées. Le gazon dense et ras qu'elles forment admet la présence de *Stellaria humifusa* et de *Potentilla anserina* ssp. *egedii*, *Puccinellia x phraganodes*, etc. Un peu plus près du rivage, dans les cailloutis apparaissent, à l'occasion, quelques colonies de *Puccinellia langetana*.

A l'extrémité supérieure de l'estran, on rencontre des cariçaies à *Carex glareosa*. On trouvera aussi *Carex ursina* de plus petite taille, moins fréquent et se mêlant parfois avec le précédent.

Autour des mares saumâtres, à la limite supérieure de l'estran, des herbaies rases à *Calamagrostis deschampsiioides* forment un gazon dense où se dissimulent *Primula egaliksensis* ou *Triglochin palustre*. Dans les mares tranquilles dominant *Hippuris vulgaris* ou encore quelques vasculaires qui y sont submergées: *Potamogeton filiformis*, *Ranunculus aquatilis*, *Utricularia x ochroleuca*.

Exceptionnellement, dans les étangs de grande surface à proximité de la mer mais à très faible salinité, on observe *Myriophyllum exalbescens*.

Dans les milieux sablonneux, à la frange des marelles, on trouve occasionnellement *Tripleurospermum phaeocephalum*, *Chrysanthemum arcticum* et même le minuscule *Ranunculus cymbalaria* à sa limite septentrionale au Québec.

2. Rivage proprement dit

Le rivage proprement dit se confond avec la limite supérieure des marées. Le littoral sablonneux est habité par un cordon herbacé constitué principalement des espèces suivantes: *Elymus mollis*, *Honckenya peploides*, *Lathyrus japonicus* et *Tanacetum huronense*. On peut aussi trouver, dans les élymaies, des plantes moins communes mais localement abondantes:

<i>Androsace septentrionalis</i>	<i>Poa arctica</i>
<i>Arabis arenicola</i>	<i>Poa glauca</i>
<i>Draba glabella</i>	<i>Salix arctica</i>
<i>Luzula spicata</i>	<i>Trisetum triflorum</i>
<i>Poa alpina</i>	

Certains taxons plutôt rares se retrouvent sporadiquement le long du littoral sablonneux où ils sont parfois localement abondants:

<i>Androsace septentrionalis</i>	<i>Ligusticum scoticum</i>
var. <i>puberulenta</i>	<i>Lomatogonium rotatum</i>
<i>Botrychium lunaria</i>	<i>Poa eminens</i>
<i>Erigeron uniflorus</i>	<i>Rhinanthus borealis</i>
var. <i>eriocephalus</i>	<i>Sagina nodosa</i>
<i>Gentianella propinqua</i>	ssp. <i>borealis</i>

3. Supralittoral

Le supralittoral est constitué de talus ou de plateaux rocheux, de terrasses de roches ou de cailloux et de terrasses sablonneuses.

a) talus ou plateaux rocheux

Les talus ou les plateaux rocheux sont partiellement couverts d'espèces des milieux pauvres ou secs. Les taxons les plus fréquemment observés sont: *Cerastium alpinum*, *Dryas integrifolia*, *Dryopteris fragrans*, *Empetrum nigrum*, *Papaver lapponicum*, *Pyrola grandiflora*, *Ranunculus pedatoides* et *Saxifraga tricuspidata*.

Lorsqu'il existe une mince couche de sol, des herbaçaias rases peuvent s'installer sur les rochers littoraux. Telles sont les cariçaias à *Carex bigelowii* et celles à *C. norvegica*, localement associées à des cypéracées calciphiles comme *Carex capitata*, *C. rupestris* et *Kobresia myosuroides*. Le sol bien drainé s'humidifie grâce aux suintements et aux embruns.

b) terrasses de roches et de cailloux

Les terrasses de roches sont parfois occupées par des saulaies à *Salix glauca*, espèce qui est fort commune dans la région. Entre les roches, s'agrippent occasionnellement des touffes de plantes calcicoles comme *Arabis alpina*. Ce milieu est souvent enrichi de dépôts basiques en provenance des îles limitrophes dont la formation est d'origine sédimentaire (Polunin 1948; Kranck 1951).

Les terrasses de cailloux, surtout en milieu humide, sont dominées par des légumineuses calcicoles; la plus fréquente étant *Astragalus alpinus* souvent associée à *Oxytropis campestris* var. *terræ-novæ* et occasionnellement à *Oxytropis flexa* var. *foliolosa* ou à *Astragalus eucosmus* f. *alpinus*. On peut aussi rencontrer *Saxifraga aizoides* dans les milieux sourceux.

Les terrasses de gravier en milieu moins humide sont colonisées par *Dryas integrifolia*, *Saxifraga tricuspidata* et *Pyrola grandiflora* que l'on retrouve aussi sur les rochers de rivage (fig. 2). On observe également des flots dispersés d'*Epilobium latifolium*, de *Potentilla nivea* et de *Taraxacum lacerum*.

c) terrasses de sable

Les terrasses de sable sont souvent d'anciens rivages marins où l'on rencontrera des espèces de rivage, auxquelles s'ajoutent sporadiquement de petites populations des taxons suivants: *Campanula rotundifolia*, *Carex maritima*, *Luzula spicata*, *Senecio multiradiata*, *Silene acaulis* et plus rarement *Arnica alpina*.

B- Combes à neige

Les combes à neige sont caractérisées par une brève période de végétation due au retard de la fonte des neiges. Le milieu est humide et frais; l'orientation des pentes diminue souvent l'éclairage. Les espèces vasculaires les plus fréquentes dans cet habitat sont les suivantes:

<i>Cassiope hypnoides</i>	<i>Ranunculus pygmaeus</i>
<i>Oxyria digyna</i>	<i>Salix herbacea</i>
<i>Phyllocladon caerulea</i>	<i>Saxifraga cernua</i>
<i>Ranunculus allenii</i>	

Plus rarement, on trouve:

<i>Cassiope tetragona</i>	<i>Saxifraga oppositifolia</i>
<i>Erigeron humilis</i>	<i>Viola palustris</i>
<i>Ranunculus nivalis</i>	

Apparentés aux combes à neige sont les talus de fossés donnant parfois sur des ruisseaux partiellement asséchés. On peut y trouver les espèces suivantes:

<i>Castilleja septentrionalis</i>	<i>Gnaphalium supinum</i>
<i>Epilobium anagallidifolium</i>	<i>Taraxacum lapponicum</i>
<i>Lycopodium alpinum</i>	<i>Vahlodea atropurpurea</i>
<i>Lycopodium annotinum</i>	

C- Milieux rocheux1. Éboulis

La gélifraction est cause de nombreux éboulis (fig. 4). Le sol est généralement mince et peu d'espèces y vivent en grande abondance, *Calamagrostis canadensis* var. *langsdorffii*, avec ses larges touffes et ses chaumes élancés, n'y passe pas inaperçu ni *Carex lachenalii* très touffu qui recherche les recoins humides. D'autres taxons sont disséminés ou par petits groupes: *Antennaria unguavensis*, *Campanula uniflora*, *Carex vaginata* et *Sibbaldia procumbens*.

2. Escarpements rocheux

Au pied des escarpements rocheux, on aperçoit assez souvent de vastes populations de *Cornus suecica* accompagnés parfois de *Lycopodium alpinum*. Occasionnellement, et moins abondantes, des populations de *Cassiope tetragona* y ont été observées.

Sur la paroi des rochers, dans les recoins abrités, les alvéoles et les crevasses colmatées par les mousses et l'humus, on peut trouver:

<i>Antennaria angustata</i>	<i>Draba lactea</i>
<i>Antennaria canescens</i>	<i>Luzula arctica</i>
<i>Antennaria isolepis</i>	<i>Luzula confusa</i>
<i>Arenaria humifusa</i>	<i>Minuartia biflora</i>
<i>Cardamine bellidifolia</i>	

3. Abris-sous-roche

Les abris-sous-roche et les crevasses profondes des rochers sont le refuge des sciaphytes. Ces milieux frais où la neige tarde à fondre et dont le sol est mince et noir sont souvent refroidis par le suintement des rochers. Ce type d'habitat abrite:

<i>Chrysosplenium tetrandrum</i>	<i>Saxifraga cernua</i>
<i>Oxyria digyna</i>	<i>Saxifraga foliolosa</i>
<i>Ranunculus pygmaeus</i>	<i>Saxifraga rivularis</i>

Quant à *Cystopteris fragilis*, il est le plus souvent accroché à la paroi du rocher, à l'intérieur de l'abri, et il est presque toujours impossible d'atteindre ses racines sans briser les frondes délicates qui s'immiscent dans les crevasses.

4. Plateaux et talus de rochers

La végétation des plateaux rocheux se limite parfois à des lichénales sèches (fig. 3) qu'une mince couche de sable sépare du substrat rocheux. C'est le cas d'une bonne partie des berges élevées de la rivière Inuksuak, à 3 km et plus en amont du village. Les lichens tolèrent ici et là *Pedicularis labradorica*, *Vaccinium vitis-idaea* et même des formes rampantes de *Betula glandulosa*.

Sur les rochers dénudés, on trouve occasionnellement *Diapensia lapponica*, *Minuartia groenlandica* (dans les milieux humides) et *Potentilla tridentata* (dans les milieux secs).

Sur les pentes rocheuses, la végétation est parfois beaucoup plus apparente. Les colonies d'*Arctostaphylos alpina*, parfois d'*Arctostaphylos rubra*, de même qu'*Empetrum nigrum* recouvrent de grandes étendues rocheuses. On peut

trouver occasionnellement quelques plantes moins communes: *Agrostis borealis*, *Carex maritima*, *Carex scirpoides*.

Au milieu et au bas des talus de rochers ou en bordure des ruisseaux se dressent des saulaies à *Salix planifolia*, les plus élevées de la région, mesurant jusqu'à 2 m de hauteur. Près des ruisseaux et sur les talus riverains de la rivière Inuksuk, ces arbustives sont denses. Elles constituent parfois des micro-climats qui permettent à quelques plantes plus méridionales de subsister dans la toundra. On y trouve donc occasionnellement *Luzula parviflora*, *Viola palustris*, *Rubus acaulis* et *Stellaria calycantha*.

D- Terrains mal drainés

1. Prés humides et marécageux

Les plantes que l'on observe le plus communément dans les prés humides sont: *Arctagrostis latifolia*, *Carex aquatilis*, *Carex maritima*, *Deschampsia caespitosa*, *Dumontia fisheri*, *Eriophorum angustifolium*, *Festuca rubra* var. *prolifera* et *Poa arctica*.

Une multitude d'autres plantes, généralement moins abondantes que les précédentes, trouvent place dans les prés: *Cardamine pratensis*, *Juncus castaneus*, *Juncus triglumis* var. *albescens*, *Luzula multiflora*, *Luzula wahlenbergii*, *Polygonum viviparum*, *Euphrasia arctica*, *Koenigia islandica* et *Montia fontana* en sont quelques exemples.

2. Tourbières

Les lens occupent des milieux mal drainés souvent perturbés par la solifluxion et où la végétation est découpée par un réseau de petits cours d'eau à circulation extrêmement lente.

Les plantes dominantes y sont les mousses, les sphaignes et les lichens. Les espèces vasculaires sont nombreuses mais très peu dominent nettement, si ce n'est *Eriophorum vaginatum* ssp. *spissum*, *Ledum decumbens* et *Vaccinium uliginosum*. Beaucoup d'autres sont disséminées ici et là:

<i>Andromeda polifolia</i>	<i>Pinguicula villosa</i>
<i>Carex holostema</i>	<i>Rubus chamaemorus</i>
<i>Carex rariflora</i>	<i>Salix arctophila</i>
<i>Carex williamsii</i>	<i>Scirpus caespitosus</i>
<i>Kobresia simpliciuscula</i>	<i>Tofieldia pusilla</i>
<i>Luzula wahlenbergii</i>	<i>Viola adunca</i>
<i>Pedicularis flamma</i>	var. <i>minor</i>
<i>Pedicularis lapponica</i>	

Les bétulaies glanduleuses sont fréquentes dans les tourbières et la forme des arbustes demeure très variable.

Les tourbières sont souvent perturbées par la solifluxion et l'on peut observer sporadiquement des ostioles de toundra dont la surface est colonisée par *Carex bicolor*, *Carex capillaris*, *Juncus triglumis* var. *albescens* et *Sagina caespitosa*.

Les milieux tourbeux rapprochés de la mer comptent des espèces calcicoles comme *Carex microglochin*, *Carex williamsii*, *Kobresia simpliciuscula*, *Pedicularis flamma* et *Tofieldia pusilla*.

E- Milieux hydriques

1. Mares et étangs d'eau douce

Les étangs d'eau douce sont fréquemment dominés par *Hippuris vulgaris* avec lequel on peut occasionnellement rencontrer *Ranunculus gmelinii* (fig. 6),



Figure 6. Mare occupée par un groupement à *Ranunculus gmelinii* et *Hippuris vulgaris*, au nord d'Inukjuak entre les lacs.



Figure 7. Lac asséché. Population dense d'*Eriophorum scheuchzeri*, un kilomètre au nord du centre du village d'Inukjuak.

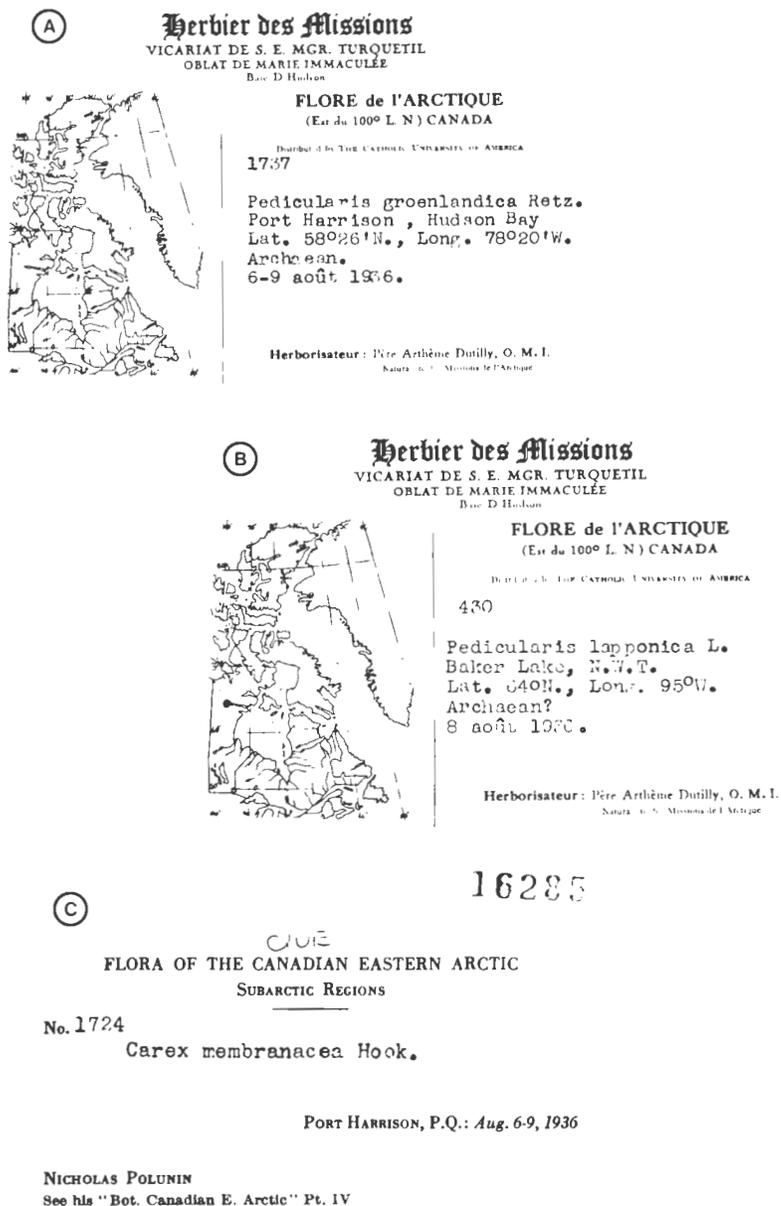


Figure 8. Étiquettes de spécimens récoltés par Dutilly et Polunin entre le 6 et le 9 août 1936. A- Étiquette d'un spécimen attribué à Dutilly. En réalité, il s'agit d'une récolte de Polunin (6-9 août 1936). B- Étiquette d'une récolte authentique de Dutilly à Baker Lake (8 août 1936). C- Étiquette d'une récolte de Polunin à Port-Harrison (6-9 août 1936).

Ranunculus pallasii ou *Sparganium hyperboreum*. *Eleocharis acicularis*, de même que *Potamogeton vaginatus*, sont plutôt rares et, la plupart du temps, stériles. Les mares asséchées sont parfois occupées par des populations denses d'*Eriophorum scheuchzeri* (fig. 7).

A cette florule viennent s'ajouter, en bordure des mares, dans les mouses et les sphaignes, des touffes denses d'*Arctagrostis latifolia*, de *Carex saxatilis* var. *rhomalea* ou même de *Dupontia fisheri*, espèce que l'on trouve habituellement dans les milieux saumâtres.

2. Lacs

Raymond (1950) a noté la pauvreté de la flore aquatique dans l'Arctique. Cela se vérifie dans les nombreux lacs qui occupent d'immenses étendues au nord d'Inukjuak. On aura cependant la surprise de trouver à la décharge des lacs, dans les mares adjacentes où l'eau est tranquille, le trèfle d'eau (*Meninganthus trifoliata*) accompagné d'une espèce très commune, *Hippuris vulgaris*. Aucune autre plante vasculaire aquatique ne fut observée dans ces lacs.

Sur les rivages sablonneux croissent trois espèces de joncs: *J. arcticus*, *J. castaneus* et le plus petit du genre dans la région, *J. biglumis*.

Le gazon qui colonise les abords des lacs est souvent composé de *Carex canescens*, *Carex lachenalii*, *Juncus trifidus* et de l'ubiquiste *Polygonum viviparum*. Ces plantes, dépassant de peu le niveau de l'eau, sont fréquemment arrosées par les vagues.

A la décharge des lacs, sur le gazon humide, on peut observer, entre autres, *Bartsia alpina*, *Taraxacum lapponicum* et *Veronica alpina*. Lorsque l'eau s'écoule sur une large étendue en pente douce (c'est le cas de petits lacs rapprochés les uns des autres), apparaissent des populations de *Carex chordorrhiza* dont les rhizomes, profondément enfouis, tissent un réseau entrelacé qui rend la plante indéracinable.

3. Ruisseaux

Les ruisseaux sont bordés le plus souvent d'arbustives à *Salix planifolia* et à *Salix glauca* ou parfois d'herbaciaies denses à *Juncus filiformis*. *Carex aquatilis* var. *stans* qui forme le plus souvent des groupements considérables dans les marais se retrouve aussi aux abords des ruisseaux. Il y forme une protection contre l'érosion au pied des talus sablonneux abrupts.

Dans les secteurs à faible débit, le rebord des ruisseaux abrite le minuscule *Callitriche anceps* ou même le rarissime *Carex rufina*; ceux-ci sont inondés lors des crues.

NOTES SUR LES EXPLORATIONS BOTANIQUES A INUKJUAK (AVANT 1983)

Déjà en 1877, Bell explora la côte orientale de la baie d'Hudson (Côté & Dufour 1983) dans le cadre de recherches pour la Commission géologique du Canada.

Au XX^e siècle, avec les progrès dans les moyens de transport, Inukjuak reçut la visite de nombreux botanistes au sujet desquels nous donnons ci-dessous quelques renseignements. A l'instigation du Musée national (Ottawa), plusieurs voyages furent organisés auxquels participèrent des spécialistes comme Malte, Polunin, Baldwin et quelques autres. L'aide financière américaine (Catholic University of America, Carnegie Museum, University of Minnesota) favorisa aussi d'autres expéditions arctiques auxquelles prirent part des naturalistes.

Ajoutons que le développement des missions catholiques n'est pas étranger à certains voyages d'exploration du Père Dutilly, O.M.I., qui profitait

parfois des moyens de transport destinés aux missions catholiques du vicariat apostolique de la Baie d'Hudson. Le dynamisme de Dutilly pour la collection de plantes nordiques se communiqua à son neveu J. Leclair de même qu'à d'autres religieux, les Pères O'Neill et Duman.

La présente liste des explorateurs botanistes d'Inukjuak n'est pas exhaustive et les renseignements recueillis à leur sujet restent incomplets. Elle est cependant présentée ci-dessous afin de faciliter l'interprétation de la liste annotée des taxons. Les explorateurs sont présentés selon l'ordre chronologique de leurs voyages.

1. TODD, W.E.C.

Raup (1943) mentionne cinq récoltes (sans numéro, CM) de Todd à Port-Harrison en 1926 et 1930. Selon les archives de B. Boivin (actuellement à QFA), il s'agirait du Dr W.E. Clyde Todd, naturaliste éminent qui s'est adonné surtout à l'ornithologie. Son nom est associé à l'expédition du Carnegie Museum, en 1939, dont il fut responsable.

2. MALTE, M.O.

Malte Oskar Malte herborisa à Port-Harrison à deux reprises: du 18 au 20 août 1928 et les 1er et 2 août 1933. La majeure partie de ses récoltes sont à CAN (Cody, *in litt.*); plusieurs doubles sont à QFA. Baldwin (1948) en a noté une quinzaine.

A partir des 81 spécimens que nous avons pu retracer à CAN (14 doubles à QFA), on peut estimer à 170 le nombre des récoltes de Malte en 1928 en supposant qu'il ait utilisé une numérotation continue (119784, 119785 et 120700 à 120 866). De la même façon, les 35 spécimens de 1933 retracés à CAN permettent d'estimer à environ 50 le nombre de récoltes de Malte en 1933 (nos 127018 à 127050 plus plusieurs spécimens sans numéro).

Les récoltes de Malte que nous avons examinées ne comptent que 63 taxons. Un stage prolongé à l'Herbier national (CAN) aurait permis de faire l'inventaire complet. On peut cependant présumer que Porsild & Cody (1980) ont tenu compte de ces données dans leurs cartes de répartition.

3. POLUNIN, N. (et A. DUTILLY)

Le catalogue manuscrit d'Arthème Dutilly (1936a) comprend une liste de 19 plantes vasculaires (numérotées de façon non consécutive de 1575 à 1783) provenant de Port-Harrison. Leurs étiquettes (fig. 8A) indiquent que Dutilly est l'herborisateur. Or, pour les dates correspondantes, Dutilly (1936b) affirme dans son journal se trouver à Baker Lake (fig. 8B) où il est en voyage du 6 au 13 août, à 1200 km à l'ouest de Port-Harrison, non loin des côtes occidentales de la baie d'Hudson. Comment donc Dutilly peut-il avoir herborisé en deux endroits aussi éloignés en même temps?

Il faut savoir que Nicholas Polunin a séjourné à Port-Harrison, du 6 au 9 août 1936; on peut vérifier plusieurs des récoltes qu'il y a faites, tant à QFA qu'à CAN et ces dates y sont bien mentionnées (fig. 8C). En effet, Polunin participa en 1936 à la British Canadian Arctic Expedition à bord du Nascopie, avec plusieurs naturalistes. Le bateau fit escale à Port-Harrison du 6 au 9 août pendant que Dutilly se trouvait à Baker Lake à bord du Pie-XI. Ce n'est que le 20 août suivant que Dutilly montera à bord du Nascopie lorsque le navire mouillera à Chesterfield, ceci est clairement noté dans le journal de Dutilly (1936b). Ce dernier participera à la suite de l'expédition et fera escale dans les îles du Nord, traversera le détroit d'Hudson, longera les côtes du Labrador, et arrivera finalement à Halifax le 1er octobre.

Un fait important est noté par Dutilly dans son journal (13 septembre): l'acquisition de plantes ramassées par l'équipe de Polunin en son absence.

Il y avait dans ce lot des récoltes provenant de Port-Harrison. A titre de membre de l'expédition scientifique du Nascopie, Dutilly considéra ces récoltes comme siennes. Il les inscrivit à son catalogue (1936a), les ajouta à son herbier en utilisant ses propres étiquettes, tout en conservant la numérotation utilisée par Polunin (fig. 8a et 8c).

On peut donc distinguer deux lots dans les récoltes de Polunin provenant de Port-Harrison en 1936:

- a) les récoltes qui ont été montées dans l'herbier Dutilly sans que le nom de Polunin apparaisse sur l'étiquette: au moins 22 récoltes (19 apparaissent à son catalogue). On peut retrouver 14 de ces spécimens à QFA (fig. 8a et 8c).
- b) les récoltes montées par Polunin qui portent ses propres étiquettes (fig. 8c). On peut retrouver 13 de celles-ci à CAN et 3 à QFA. Il n'existe pas de liste de celles-ci (Cody, *in litt.*) mais on peut trouver quelques références à leur sujet dans le manuscrit de Baldwin (1948) ainsi que des allusions à ces récoltes de Port-Harrison (pour 21 taxons) dans Polunin (1940). Ces récoltes se trouvent surtout à CAN, mais il pourrait bien y en avoir aussi quelque part en Europe (Cody *in litt.*).

Il est important de saisir l'idée que se faisait Polunin de la flore de Port-Harrison qu'il ne considérait pas comme faisant partie de l'Arctique, région qui ne commence selon lui qu'au nord du 60° de latitude Nord. Si donc Polunin (1940) parle de la flore d'Inukjuak, c'est par accident et comme point de référence du milieu subarctique. Les étiquettes d'herbier de ses récoltes (fig. 8c) de Port-Harrison portent la mention "Subarctic Regions". Celles-ci, de même que son *Botany of the Canadian Eastern Arctic* (1940), annoncent la parution d'une IV^e partie de cet ouvrage devant porter sur la flore subarctique. A vrai dire, cette publication ne verra jamais le jour. Polunin n'a laissé aucun manuscrit de cette flore, emportant avec lui ses notes personnelles quand il quitta le Musée national du Canada (Shchepanek *in litt.*).

4. DUTILLY, A., M. DUMAN, H. O'NEILL et G. GARDNER

Gardner et Wilmot (1943) ont relaté le périple qu'ils ont fait d'Halifax à Moosonee en passant par le Labrador et la baie d'Hudson, à bord du Nouveau-Québec durant l'été de 1939. L'équipe comprenait les personnes suivantes: Arthème Dutilly, chef de l'expédition et trois botanistes: Maximilian Duman, Hugue O'Neill et Gerard Gardner. Ils passèrent trois jours à Port-Harrison, y herborisant les 7 et 8 septembre. Ils explorèrent surtout les alentours du village et se rendirent dans les terres à environ 4 km au nord de l'embouchure de la rivière Inuksuak.

Les récoltes de Dutilly, Duman et O'Neill sont presque toutes notées au catalogue de Dutilly (1939). Au total, on en compte 123, dont 85 sont à QFA, de même que quelques doubles à CAN et à DAO. Ces récoltes représentent 93 taxons.

Les récoltes de Gardner ont aussi été notées par Dutilly (1939) et ont fait l'objet d'un catalogue analytique publié par Gardner (1973) avec quelques révisions. Au total, on compte 117 récoltes dont 70 se trouvent à QFA et quelques-unes à DAO. Ces récoltes représentent au total 71 taxons provenant d'Inukjuak.

Il apparaît opportun de noter qu'avant 1966, Gardner déposait ses récoltes à l'Herbier Louis-Marie (à Oka) maintenant acquis par QFA. Celles postérieures à 1966, date à laquelle il commença son herbier personnel, furent acquises par l'Université Laurentienne de Sudbury en 1979 (Boivin 1980). On ne doit donc pas s'attendre à retrouver ses récoltes d'Inukjuak à l'Université de Sudbury.

Selon Gardner (*in litt.*), il pourrait exister une liste des récoltes d'O'Neill à la Catholic University of America à Washington. Quant aux plantes de Duman, elles ont toutes été détruites lors d'un feu à la Trappe de Latrobe en Pennsylvanie.

Les récoltes citées par Duman (1941) provenant de Port-Harrison sont désignées comme étant celles de Dutilly, O'Neill et Duman, mais leurs numéros correspondent à ceux établis par Dutilly, le collectionneur principal. En faisant référence à celles-ci dans la liste annotée des taxons, je n'ai retenu que la lettre D pour désigner les trois collectionneurs.

Si l'on cumule les récoltes de tous les membres de l'expédition de 1939, on obtient 109 taxons pour la flore de Port-Harrison. On peut donc considérer comme rentable leur herborisation de seulement deux jours dans cette localité.

Le récit de Gardner & Wilmot (1943), de même que le catalogue de Gardner (1973), donnent quelques renseignements intéressants sur Port-Harrison: climat, géologie, allusions à la végétation, etc.

5. OLDENBURG, M.

Raup (1943) cite trois spécimens non datés attribués à Oldenburg. Selon les archives de B. Boivin, il s'agirait de Margaret Oldenburg qui a fait de nombreux voyages dans l'Arctique canadien. Porsild (1955) affirme que les récoltes d'Oldenburg (qui s'élèvent à plusieurs milliers) ont été déposées à l'Herbier de l'Université du Minnesota (MIN). Il y en aurait aussi à CAN et à GH (Archives de B. Boivin).

6. LECLAIR, J.

Dutilly (1944), dans son catalogue des récoltes a noté une liste de 64 numéros de récoltes (57 identifiées) provenant de son neveu Janvier Leclair qui passa l'été de 1944 à Port-Harrison. On peut retrouver 19 de ces récoltes à QFA, dont plusieurs font partie de l'Herbier Lepage. Les récoltes de Leclair citées au catalogue de Dutilly (1944) totalisent 46 taxons.

7. TAYLOR, A.R.A.

Un spécimen de A.R.A. Taylor est cité (sans numéro MT) par Hultén (1956). Le collectionneur est un botaniste du Nouveau-Brunswick (Archives de B. Boivin) qui herborisa à Port-Harrison à l'été de 1944. Il accompagnait une expédition du service géodésique du Canada, dirigée par T.H. Manning (Manning 1947).

8. BECKETT, E.

Hultén (1956) cite un spécimen qu'Eva Beckett récolta à Port-Harrison. L'année de la récolte n'est pas connue mais on sait (Archives de B. Boivin) que cette personne herborisa occasionnellement dans l'Ungava.

9. BALDWIN, W.K.W. et al.

En 1947, une équipe de quatre botanistes et un géologue explorèrent les côtes de la baie de James et de la baie d'Hudson. Ce sont William K.W. Baldwin, James Kucyniak, Ilmari Hustich, Risto Kaleoi Tuomikoski et E.H. Kranck. Au cours de cette exploration, ils firent un voyage en avion à Port-Harrison, le 11 août, y laissant Kranck poursuivre ses recherches géologiques le reste de l'été. Baldwin (1949) fit une brève relation de ce voyage et en 1948 dressa une liste (dactylographiée) de ses récoltes de Port-Harrison. On y note 72 spécimens représentant 70 taxons; nous avons examiné 59 de ces récoltes à CAN.

10. WHILLANS, D.P.

On compte au moins six récoltes de D.P. Whillans à DAO. Selon Savile (Cody *in litt.*) il s'agit d'un assistant qui participa à une excursion de naturalistes (botanistes et entomologistes) à la baie d'Hudson à l'été de 1949. Il fut envoyé à Port-Harrison principalement pour y ramasser des insectes mais il en rapporta aussi quelques plantes qui furent identifiées par Calder et qui ont abouti à DAO.

MÉTHODE

A l'été de 1983, nous avons exploré les environs d'Inukjuak dans un rayon n'excédant pas 10 km à partir de l'église du village, y compris l'est de la rivière. Les îles limitrophes n'ont fait l'objet d'aucune herborisation.

Tous les genres d'habitat furent explorés: rivages, combes à neige, rochers, marais, tourbières, lacs, berges de la rivière Inuksuak, etc. Des notes furent prises pour chacune des récoltes: coordonnées U.T.M., habitat, nature du substrat, etc.

Les 693 spécimens ont été déposés à l'Université Laval (QFA). Quelques doubles ont été donnés au Musée national (CAN) et au ministère de l'Agriculture à Ottawa (DAO); quelques doubles ont aussi été conservés par l'auteur.

Plusieurs spécimens provenant d'Inukjuak et récoltés avant 1983 ont été repérés dans les herbiers. L'herbier Louis-Marie (QFA), particulièrement riche en espèces nordiques (Collections de Dutilly, Lepage, Gardner *et al.*), fut inventorié pour tous les taxons susceptibles d'appartenir à la flore vasculaire d'Inukjuak. La consultation des catalogues manuscrits de Dutilly (1936a, 1939, 1944) et de Gardner (1973) nous facilita grandement l'établissement des données initiales.

Le manuscrit de Baldwin (1948) nous permit de repérer aisément à CAN des spécimens de Malte, de Polunin et de Baldwin lui-même.

La liste systématique des plantes vasculaires d'Inukjuak présentée ci-après comprend:

- A- le taxon lui-même, ses synonymes possibles. L'ordre de présentation des familles est celui de Scoggan (1978, 1979).
- B- le domaine phytogéographique auquel appartient ce taxon. La classification utilisée est celle de Payette & Lepage (1977).
- C- un résumé des notes prises sur le terrain, dans le cas de nos récoltes.
- D- des indications sur les récoltes citées:
 - 1- nos propres récoltes sont numérotées de 1 à 693 (étiquettes, 83001 à 83693)
 - 2- les récoltes d'autres botanistes que nous avons vérifiées et dont le numéro de récolte cité (éventuellement s.n., sans numéro) est précédé habituellement d'un symbole identifiant le collectionneur:
 - B Baldwin
 - D Dutilly
 - les récoltes notées à son catalogue (1936a) sont celles de Polunin; elles sont citées avec la mention: P ("D")
 - les récoltes 87600 à 87724 (de 1939) sont aussi celles de Duman et d'O'Neill.
 - G Gardner
 - L Leclair
 - M Malte
 - O Oldenburg
 - P Polunin; P* indique la mention par Polunin (1940) d'une plante observée à Port-Harrison à laquelle cet auteur fait allusion mais sans donner de numéro de récolte.
 - T Todd
 - W Whillans
 - 3- entre crochets, les récoltes empruntées à la littérature ou à des manuscrits (Baldwin 1948; Dutilly 1936a, 1939 et 1944) mais non repérées en herbier.

E- les herbiers où sont conservées les récoltes:

- C: Botanical Museum and Herbarium, Copenhagen, Denmark.
- CAN: National herbarium of Canada, National Museum of Natural Sciences, Ottawa, Ontario, Canada.
- CM: Carnegie Museum of Natural History, Pittsburg, Pennsylvania, U.S.A.
- DAO: Biosystematics Research Institute, Agriculture Canada, Ottawa, Ontario, Canada
- GH: Gray Herbarium of Harvard University, Cambridge, Massachusetts, U.S.A.
- MIN: Department of Botany, University of Minnesota, St. Paul, Minnesota, U.S.A.
- MT: Herbar Marie-Victorin, Institut Botanique, Université de Montréal, Montréal, Québec, Canada.
- QFA: Herbar Louis-Marie, Université Laval, Québec, Canada
- TRT: Department of Botany, University of Toronto, Toronto, Ontario, Canada.

La mention de l'acronyme après un numéro de récolte indique que l'auteur a vu le spécimen cité. Un numéro qui n'est pas suivi d'un acronyme correspond à une récolte conservée à QFA (sauf pour les spécimens cités entre crochets qui n'ont pas été repérés en herbier).

F- des commentaires concernant les identifications, les citations des spécimens dans la littérature; éventuellement, des notes d'ordre taxonomique ou des observations personnelles sur les taxons cités.

LISTE ANNOTÉE DES TAXONS

EQUISETACEAE

Equisetum arvense L. s.l. — Cosmopolite (Rousseau 1974) — A la marge des ruisseaux et des lacs; terrains sourceux; dans les mousses ou entre les roches. Assez fréquent et localement abondant — 37, 136, 330, B 29 (CAN), G 912d, 948a, L 13926 [D87651, G 910, 948a].

Equisetum calderi Boivin — Arctique du centre et de l'est de l'Amérique du Nord (Boivin 1960) — Observé sur le terrain mais non récolté par l'auteur — G 945b.
Presque tous les spécimens de l'Herbier Lepage révisés par Lepage lui-même à *E. calderi* avaient été préalablement déterminés *E. arvense* var. *boreale* f. *pseudo-varium* ou f. *pseudo-alpestre*. Dans tous ces cas, il s'agissait d'individus aux rameaux trigones à dents courtes. L'identification de ces formes à *E. calderi* reste difficile à établir chez les tiges stériles.
Les récoltes d'*E. calderi* citées par Boivin (1960) s'étendaient du 63°N. au 82°N. Mais depuis lors, d'autres récoltes ont été signalées plus au sud: à Wakeham Bay (61°25'N.), Dutilly 87287A (QFA); aux îles Belcher (66°30'N.), Maycock 4486 (TRT); à Poste-de-la-Baleine (55°17'N.), Brisson et Forest 21191 (QFA). Il ne faut donc pas s'étonner de rencontrer ce taxon à Inukjuak.

Equisetum variegatum Schleich. — Circumboréal (Hultén 1950) — Rivage maritime sablonneux; en bordure des étangs. Associé parfois à *Carex rariflora*. Moyennement abondant dans les trois stations observées — 349, 450, 691.

LYCOPODIACEAE

Lycopodium alpinum L. — Bas-arctique alpin, circumpolaire (Hultén 1964; Porsild & Cody 1980) — Talus au-dessus des ruisseaux; combes à neige. Parfois associé à *Lycopodium annotinum*. Seulement deux stations observées mais où il était abondant — 481, 676.

Lycopodium annotinum L. f. *pungens* (Desv.) M.P. Porsild [incl. var. *alpestre* Hartm. selon Boivin 1967a] — Circumboréal (Hultén 1950) — Talus dominant sur les ruisseaux; éboulis. Assez fréquent et moyennement abondant — 91, 101, 123, D 87673 [G 986 sub *L. annotinum* var. *alpestre* Hartm. (Gardner 1973)].

Lycopodium selago L. — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1964) — Éboulis; au pied des escarpements rocheux; lieux humides. Peu fréquent et peu abondant — 64.

OPHTIOGLOSSACEAE

Botrychium lunaria (L.) Sw. — Circumboréal (Hultén 1950) — Dans le sable et les cailloutis du rivage; au bas de talus rocaillieux humides exposés à la mer. Rare. Une dizaine d'individus dans chacune des deux stations observées — 458, 640.

POLYPODIACEAE

Cystopteris fragilis (L.) Bernh. — Cosmopolite (Rousseau 1974) — Abris-sous-roche; anfractuosités de rochers. Milieux suintants et généralement peu éclairés. Peu fréquent et peu abondant sauf dans les endroits éclairés où les individus sont nombreux et de grande dimension — 65, 117, 134, 354, 394, 616, D 87601, 87690.

Dryopteris fragrans (L.) Schott — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1964) — Crevasses de rochers; talus de roches ou de gravier du supralittoral.

Eboulis. Assez fréquent et localement abondant — 312, L 13950, M 120833 [B 8].

SPARGANIACEAE

Sparganium hyperboreum Laest. — Circumboréal (Hultén 1968) — Etangs; mares de rocher. Souvent associé à *Hippuris vulgaris* ou *Ranunculus pallasii*. Fréquent et abondant — 143, 324, 518, P ("D") A 1599.

ZOSTERACEAE

Potamogeton filiformis Pers. var. *borealis* (Raf.) St. John — Circumboréal à aire discontinue (Hultén 1968) — Mares boueuses; étangs (à proximité de la mer) à *Hippuris vulgaris*; eau peu profonde (de 6 à 30 cm). Peu fréquent et peu abondant — 296, 414, 591 [P*].

Potamogeton pusillus L. s.l. — Circumboréal (Hultén 1964) — D 87602, P 1703 (CAN) sub var. *tenuissimus* Mert. & Koch (Hayne 1974).

Potamogeton vaginatus Turcz. — Circumboréal à aire discontinue (Hultén 1968) — Etangs à fond sablonneux, partiellement asséchés où dominent *Hippuris vulgaris* et *Eleocharis acicularis*. Peu de plants fertiles. Peu fréquent mais assez abondant — 350, 673.

JUNCAGINACEAE

Triglochin maritimum L. — Circumboréal (Hultén 1950) — Au bord d'une mare, avec *Carex saxatilis*; à moins de 500 m du rivage. Une seule station observée; peu d'individus — 683.

Triglochin palustre L. — Circumboréal (Hultén 1950) — Rivage maritime, dans le sable et les cailloux; dans les groupements à *Honckenya peploides* ou les herbaçaiies littorales à *Calamagrostis deschampsiioides*. Assez fréquent et assez abondant — 182, 293, 423, P("D") A 1644.

GRAMINEAE

Agrostis borealis Hartm. — Circumboréal à aire discontinue (Hultén 1968) — Rochers secs. Assez fréquent et moyennement abondant — 347, 543, D 87649, 87718, P("D") 1709 [G 947B].

Arctagrostis latifolia (R.Br.) Griseb. — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1964) — Formant des cordons herbacés au bord des étangs ou des mares; souvent dans les mousses épaisses et humides. Fréquemment associé à *Eriophorum vaginatum* ssp. *spissum* et *E. angustifolium*. Assez commun et abondant. — 290, 357, 368, 491, 668, B 95 (CAN), 189 (CAN), M 120723 (CAN) [D87656].

Calamagrostis canadensis (Michx) Beauv. var. *langsdoerffii* (Link) Inman — Circumpolaire, bas-arctique (Porsild & Cody 1980) — Au pied des escarpements rocheux; éboulis; lieux sablonneux. Formant des herbaçaiies hautes et denses. Fréquent — 556, B 117 (CAN) D 87610, G 922 sub *C. canadensis* var. *scabra* (Gardner 1973) [B 104].

Calamagrostis deschampsiioides Trin. — Circumpolaire à aire discontinue (Porsild & Cody 1980) — Herbaçaiies littorales; formant des tapis denses au-dessus de l'estran ou au bord de marais saumâtres. Assez fréquent et fort abondant localement — 270, 415.

Calamagrostis lapponica (Wahl.) Hartm. [incl. var. *nearctica* Porsild] — Arctique-alpin circumpolaire (Porsild & Cody 1980) — Plateaux herbeux; sol li-mono-sablonneux. Une seule station observée où il était peu abondant — 490.

- Calamagrostis stricta* (Timm) Koeler [C. neglecta (Ehrh.) Gaertn., Mey. & Scherb.] — Circumboréal (Hultén 1968) — Crevasses de rochers maritimes; terrasses de cailloux et de sable, au bord de la rivière Inuksuak. Peu fréquent et peu abondant — 398, 588, 637a.
- Catabrosa aquatica* (L.) Beauv. — Circumboréal (Hultén 1968) — Près des maisons, dans les mares; le long des ruisseaux, près de la rivière Inuksuak. Une seule station observée. Abondant — 681.
- Deschampsia caespitosa* (L.) Beauv. s.l. — Circumboréal (Hultén 1968) — Terrasses sablonneuses; en bordure des étangs et des ruisseaux. Herbaçale à *Dupontia fisheri*, *Carex aquatilis* ou *Eriophorum angustifolium*. Formant parfois un gazon ras au bord des étangs en voie d'assèchement. Fréquent et localement abondant — 280, 351, 436, B 141 (CAN), M 120761 (CAN), 120772 (CAN), 127025 (CAN), 127041 (CAN), s.n. (CAN) [P ("D") A 1649].
- Dupontia fisheri* R. Br. ssp. *psilosantha* (Rupr.) Hult. f. *aristata* (Malte ex Polunin) Lepage — Circumpolaire (Hultén 1964) — Herbaçales littorales; en bordure des étangs, dans les mousses humides; souvent en association avec *Deschampsia caespitosa*. Prés marécageux, surtout saumâtres. Assez fréquent et localement abondant — 193, 544, 657. Scoggan (1978) et Porsild & Cody (1980) considèrent le var. *aristata* Malte en référence au ssp. *fisheri* (dont les lemmas sont pubescents) et non pas au ssp. *psilosantha* (dont les lemmas sont glabres). Ce traitement ne convient pas aux trois récoltes citées dont les lemmas sont en même temps aristés et glabres (sur la carène et à la marge). Dans l'illustration que donne Polunin (1940) du var. *aristata*, le lemma est glabre. Et Lepage (1954) fait remarquer que le f. *aristata* ne diffère guère du f. *psilosantha* que par son arête. Dore & McNeill (1980) affirment, qu'à l'intérieur du ssp. *psilosantha*, on peut trouver des individus aux lemmas aristés. C'est leur traitement que nous avons retenu ici.
- Dupontia fisheri* R. Br. ssp. *psilosantha* (Rupr.) Hult. f. *psilosantha* — Circumpolaire (Hultén 1964) — Dépressions humides des rochers littoraux, avec *Eriophorum angustifolium*. Fréquent et abondant — 265.
- Elymus mollis* Trin. [E. arenarius L. var. *villosus* E. Meyer] — Circumboréal (Hultén 1950) — Rivage maritime; dunes du rivage de la rivière Inuksuak, à environ 1 km de la mer. Très commun sur le sable littoral — 393, D 87615, G 937, M 120871 [B 218, L 13931].
- Festuca brachyphylla* Schult. & Schult. — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1964) — Rochers secs. Lieux sablonneux. Assez commun et croissant en touffes — 346, 685 (Cette dernière récolte aux épis verdâtres se rapproche du f. *flavida* Polunin), D 87652 [B 212, L 13932].
- Festuca rubra* L. — Circumboréal (Hultén 1968) — [G 923B, 934].
- Festuca rubra* L. var. *prolifera* (Piper) Piper ex Robinson — Boréal du nord-est américain (Porsild & Cody 1980) — En bordure des ruisseaux, Dunes du rivage de la rivière Inuksuak. Formant parfois des touffes denses de 30 cm de diamètre à la base — 538, 552, 656 [P ("D") A 1680].
- Hierochloa alpina* (Willd.) Roemer & Schultes ssp. *alpina* — Arctique-alpin circumpolaire (Weimarck 1971) — Rochers secs; souvent associé à *Ledum decumbens* ou *Vaccinium vitis-idaea*. Fréquent, mais peu d'individus à la fois — 125, 130, D 87657, M 120836 (CAN), 127028 (CAN) [L 13933].
- Hierochloa alpina* (Willd.) Roemer & Schultes ssp. *orthantha* (Sørensen) G. Weimarck — Boréal de l'est de l'Amérique du Nord (Weimarck 1971) — Rochers littoraux, avec *Lathyrus japonicus* et *Potentilla nivea*. Fréquent; individus dispersés — 27, B 81 (CAN).

- Hierochloa odorata* (L.) Beauv. ssp. *hirta* (Schrank) Tsvelev [*H. hirta* (Schrank) Borbas ssp. *arctica* (Presl) Weim.] — Circumboréal (Weimarck 1971) — Dunes littorales; talus herbeux au pied des escarpements rocheux. Assez fréquent et formant parfois des populations denses — 128, D 87716, M 129834 (CAN).
- Phippisia algida* (Soland.) R. Br. — Arctique circumpolaire (Porsild & Cody 1980) — Alvéoles des rochers littoraux; sol sablonneux et humifère. Rare et peu abondant — 274, 314.
- Phleum commutatum* Gaudin — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1950) — Talus herbeux donnant sur les ruisseaux, 1 ou 2 mètres au-dessus du niveau de l'eau. Peu fréquent et peu abondant — 366, 533, P("D") A 1631.
- Poa alpina* L. — Arctique-alpin circumpolaire à aire discontinue (Hultén 1968) — Terrasses sablonneuses marines ou non. Fréquent et moyennement abondant. Certains individus atteignent 40 cm de hauteur — 244, 276, 279, 462, 690, B 174 (CAN).
- Poa arctica* R. Br. s.l. — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1968) — Près à *Luzula*, à *Calamagrostis* et à *Polygonum viviparum*; rochers et terrasses de cailloux littorales avec *Pyrola grandiflora*; grève sablonneuse en sous-étage d'*Elymus mollis*; en bordure des chemins sablonneux avec *Trisetum* et *Festuca* sp.; près des saulaies donnant sur les ruisseaux. Fréquent et abondant — 234, 246A, 246B, 248, 273, 275, 307, 410, 442, 463, 559, 561, 562, 563a, 599, 652, 653, 654, 655, B 161 (CAN), 180 (CAN), D 87654, M 120708 (CAN), 120799 (CAN), s.n. (CAN) [B 156 sub *Poaensis* All. (Baldwin 1948), L 13936].
S.J. Darbyshire (*in litt.*) qui a vérifié nos spécimens, a interprété ce taxon aussi largement que possible, étant donné les nombreuses subdivisions que l'on a faites de cette espèce dans l'hémisphère nord. Seule une étude au niveau mondial permettrait de les regrouper convenablement.
- Poa eminens* Presl — Boréal béringien à aire discontinue au Québec (Hultén 1968) — Rivage sablonneux, dans un cordon littoral à *Elymus mollis*. Une seule station observée, composée d'une cinquantaine d'individus distribués sur une distance d'environ 50 m — 689.
- Poa glauca* Vahl — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1968) — Terrasses sablonneuses du supralittoral dans des groupements à *Elymus mollis*. Milieux xériques. Fréquent. En touffes denses quasi hémisphériques — 259, 278, 401 [G 947C sub *P. intermedia* Steud. (Gardner 1973), L 13934].
- Poa pratensis* L. incl. *Poa alpigena* (Fries) Lindman] — Circumpolaire (Hultén 1968) — Terrains vagues; en bordure des chemins sablonneux du village. Près des habitations. Terrasses sablonneuses littorales — 397, 400, 548, 563b, 651, D 87610 *pro parte*, 87655, G 920, 934, 935, 939, M 120707 (CAN), 120863 (CAN), 120866 (CAN et QFA) [G 912c, 923c].
- Puccinellia langeana* (Berl.) Th. Sør. — Circumpolaire à aire discontinue (Hultén 1968) — Estran; dans le sable et les cailloux du littoral. Gazonnant. Assez fréquent et localement abondant — 576, 637b [P 1646].
- Puccinellia X phryganodes* (Trin.) Scribn. & Merr. — Circumpolaire (Hultén 1968) — Estran; herbaçales à *Carex subspathacea*; rivage sablonneux avec des groupements à *Honckenya peploides*; dans les épaves littorales. Fréquent; gazonnant — 269, 272, 283, 662.
- Trisetum spicatum* (L.) Richt. — [D 87719]. Cette récolte appartient probablement à l'une des deux sous-espèces suivantes.
- Trisetum triflorum* (Bigel.) Løve & Løve ssp. *molle* (Hultén) Løve & Løve [*T. spicatum* (L.) Richter var. *molle* (Michx.) Beal] — Boréal nord-américain et

est-asiatique (Hultén 1959) — Dans le sable et les cailloux, au bord d'un chemin. Commun. En touffes denses — 319, 560.

Trisetum triflorum (Bigel.) Løve & Løve ssp. *triflorum* [*T. spicatum* (L.) Richt. var. *pilosiglume* Fern.] — Boréal de l'est de l'Amérique du Nord et de l'Islande (Løve & Løve 1965) — Rivage maritime sablonneux, herbaçaie à *Tanacetum huronense*. Peu fréquent; peu abondant — 627, D 87650 (QFA et CAN), G 925 [G 926B, P*].

Vahlodea atropurpurea (Wahl.) Fries [*Deschampsia atropurpurea* (Wahl.) Scheele] — Boréal amphé-atlantique (Hultén 1958) — Talus près des ruisseaux. Dans les mousses. Assez fréquent mais peu abondant — 473, 675, D 87717 [P*].

CYPERACEAE

Carex adelostoma Krecz. — Arctique amphé-atlantique (Hultén 1958) — En bordure d'un ruisseau partiellement exondé; sol humifère frais. Une seule station observée mais abondant à cet endroit — 606.

Carex aquatilis Wahl. s.l. [incl. var. *altior* (Rydb.) Wahl.] — Circumboréal (Hultén 1968) — Alluvions sablonneuses en bordure des ruisseaux. En colonies denses. Fréquent — 501, 571, 623. Nos récoltes se rapprochent du var. *altior* mais il nous a semblé ici préférable de les considérer *sensu lato*, la problématique de cette variété étant fort complexe à cause d'hybrides possibles ou même de cas pathologiques. Lepage (1956) affirme que "tout ce qu'il a distribué ou rapporté jusqu'ici sous le nom de *Carex aquatilis* var. *altior* appartient vraisemblablement à l'hybride *C. X grantii* Bennet". L'interprétation de la carte de Dutilly *et al.* (1953) incite donc à la plus grande prudence. De plus, Dutilly *et al.* (1958) écrivaient au sujet de cette espèce: "Tous les rapports de *C. aquatilis* concernant l'Arctique et les régions côtières du Subarctique sont sujets à caution. Il forme des hybrides avec *Carex bigelowii*..., *stans* et *subspathacea*".

Carex aquatilis Wahl. var. *stans* (Drejer) Boott — Circumpolaire (Porsild & Cody 1980) — Prés humides; à la marge des ruisseaux; mares en voie d'assèchement. Fréquent et abondant — 174, 495, 506, 646; D 87721, 87722.

Carex atrofusca Schk. — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1968) — Tourbières du supralittoral. Replats de rochers suintants. Souvent associé à *Scirpus caespitosus*. Peu fréquent et assez abondant — 253, 589, B 326 (CAN).

Carex bicolor All. — Arctique-alpin circumpolaire à aire discontinue (Hultén 1968) — A la frange des étangs ou des mares littorales; dans les ostioles de toundra. Assez fréquent et abondant — 223, 359, 641.

Carex bigelowii Torr. [incl. f. *anguillata* (Drej.) Fern.] — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1968) — Plateaux et talus de rochers; buttes de sable et de cailloux; plateaux herbeux. Très fréquent et fort variable. S'adapte aux milieux secs ou humides — 399, 402, 409, 437, 541, 602, 629, 678, B 226 (CAN), D 87663, 87665, G 976, M 129827 (QFA et CAN) [D 87723, L 13923].

Le f. *anguillata* est un taxon difficile à démarquer de la forme typique. Duman (1941) affirme qu'on ne devrait pas le reconnaître comme une entité valable. C'est aussi notre avis.

Carex brunnescens (Pers.) Poir. — Circumboréal (Hultén 1950) — Pentes de rochers; talus de ruisseaux. En touffes abondantes. Assez fréquent — 339, 513, 528, 536, D 87666, P("D") 1617.

- Carex canescens* L. — Circumboréal (Hultén 1950) — Dans les herbaçaies rases, en bordure des étangs et des lacs. Assez fréquent et localement abondant — 508, 526.
- Carex capillaris* L. — Circumboréal (Hultén 1968) — Rochers littoraux plats; au bord des mares; alvéoles de rochers; ostioles de toundra où il est fréquemment associé à *Juncus triglumis* et *Polygonum viviparum*. Fréquent et assez abondant — 362, 465, 466, 642.
- Carex capitata* L. f. *arctogena* (H.Sm.) Raymond — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1950) — Rochers littoraux ou riverains. Dans les mousses et les lichens. Assez fréquent et abondant — 345, 516, 542, 649, 671, B 410 (CAN), D 87653, M 120777 [P*i].
Les différences morphologiques entre *Carex capitata* et *C. arctogena* sont présentées de façon confuse par Porsild & Cody (1980) qui affirment quelque part que les épis de *C. arctogena* mesurent moins de 5 mm de long et ailleurs, qu'ils mesurent de 6 à 8 mm de long! Selon Cody (*in litt.*), les épis sont plutôt de 5-6 mm de haut dans le cas de *C. arctogena* et d'environ 6-8 mm dans le cas de *C. capitata*. Raymond (1949) considère *C. arctogena* tout au plus comme une forme de *C. capitata*.
- Carex chordorrhiza* L. f. — Circumboréal (Hultén 1968) — A la marge des marais; à la décharge des lacs. Assez fréquent et très abondant — 355, 520.
- Carex glareosa* Wahl. [incl. var. *amphigena* Fern.] — Circumboréal à aire discontinue en Asie (Hultén 1968) — Estran; marelles du rivage; en tapis denses. Fréquent et abondant sur le littoral — 191, 204, 271.
- Carex gynocrates* Wormsk. — Circumboréal (Hultén 1968) — Au bord des lacs; dans les ostioles de toundra; dans les mousses épaisses et humides. Peu fréquent et peu abondant — 342, 363, G 912A [G 912].
- Carex holostoma* Drej. — Arctique-alpin circumpolaire à aire discontinue (Hultén 1968) — Tourbières; en bordure des mares. Souvent associé à *Scirpus caespitosus*. Une seule station observée où il était abondant — 644, W s.n. (DAO).
- Carex lachenalii* Schk. [*C. bipartita* Bellardi] — Arctique-alpin circumpolaire (Porsild & Cody 1980) — Rochers abrupts; fossés; talus de ruisseaux; éboulis; à la marge des lacs; combes à neige. Assez fréquent et assez abondant — 318, 433, 488, 525, 537, 600, 601, 603, 618, 660, B 301 (CAN), M 120785 (CAN), 120800 (CAN) [D 87667].
La nervation des périgynes de *C. lachenalii* n'est pas décrite de façon uniforme par les auteurs. Ainsi, pour Porsild & Cody (1980), les périgynes ne sont pas nervés alors que pour Fernald (1950), ils vont de faiblement nervés à non nervés. Toivonen (1981) mentionne 5-8 nervures aux périgynes. En fait, au fur et à mesure que mûrit le fruit, la nervation du périgyne devient davantage manifeste. Elle est très visible sur ceux des épis de l'année précédente.
- Carex maritima* Gunn. — Circumpolaire (Hultén 1968) — Sable du rivage; herbaçaies humides du littoral. Fréquent et abondant — 127, 219.
- Carex membranacea* Hook. — Arctique nord-américain (Porsild & Cody 1980) — A la marge des lacs; en bordure des ruisseaux; éboulis à proximité de la mer; dans les mousses humides. Peu fréquent et peu abondant — 173, 340, 424, 590, B 275 (CAN), G 948, M 120840 (CAN), P 1170, 1724, 2149, [D87658].
- Carex microglochin* Wahlenb. — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1958) — A la frange des petits étangs (éloignés ou non de la mer). Souvent associé à *Carex bicolor*. Peu fréquent mais localement abondant — 224.

- Carex miliaris* Michx — Boréal nord-américain (Fernald 1950) — Herbaçaies humides — 680, M 120728.
- Carex misandra* R. Br. — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1968) — Rochers suintants; crevasses colmatées par les mousses humides; tourbières à *Scirpus caespitosus*. Peu fréquent mais abondant et par touffes denses — 291, 375, 650.
- Carex nardina* Fries — Arctique-alpin amphi-atlantique avec distribution trans-américaine (Porsild 1964) — Alvéoles des rochers littoraux, dans les mousses recouvrant un peu de sable; rivage rocailleux. Seulement deux stations observées; peu abondant — 626, 663.
- Carex norvegica* Retz. — Circumboréal (Hultén 1968) — Terrains vagues; au bord des routes sablonneuses; rochers suintants face à la mer. Assez fréquent et moyennement abondant — 238, 443, 639, D 87660.
- Carex rariflora* (Wahl.) Sm. — Circumboréal (Hultén 1968) — A la marge des lacs et des étangs; dans les cailloutis et le sable du rivage maritime. Très fréquent et très abondant — 18, 332, B 359 (CAN).
- Carex rotundata* Wahl. — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1964) — En bordure des étangs. Rare — 405.
Scoggan (1978) affirme que la carte de Raymond (1957) représente probablement *C. saxatilis* var. *miliaris* plutôt que *C. rotundata*. Hultén (1968) nie la présence de cette espèce au Québec; il lui substitue *C. miliaris*, une espèce très voisine. En dépit de toutes ces affirmations, la récolte 405 correspond très bien à *C. rotundata* tel que décrit par les auteurs que l'on vient de citer. Polunin (1959) mentionne la présence de *C. rotundata* pour l'Arctique canadien aussi bien à l'ouest qu'à l'est.
- Carex rufina* Drejer — Arctique amphi-atlantique (Porsild & Cody 1980) — Au bord d'un ruisseau, atteignant presque l'eau, dans le sable et la boue; tapis dense de 30 cm de diamètre. Une seule station observée près de la rivière Inuksuak — 540.
Cette récolte est citée par Deshayes & Blondeau (1984).
- Carex rupestris* All. — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1968) — Rochers littoraux; sol humifère bien drainé. Seulement deux stations observées. Abondant — 632 (plusieurs individus portent des périgynes charbonnés).
- Carex saxatilis* L. var. *rhomalea* Fern. [*C. miliaris* Michx var. *major* Bailey; incl. f. *longepedunculata* (Lepage) Lepage] — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1968) — Au bord des étangs et des mares. Alvéoles humides des rochers. Colonies denses souvent en association avec *Eriophorum angustifolium* ou *Arctagrostis latifolia*. Très commun et abondant — 268, 406, 408, 497, 534, D 87659, G 923 et 923A sub *Carex saxatilis* L. (Gardner 1973).
- Carex scirpoidea* Michx — Arctique-alpin amphi-atlantique (Hultén 1958). Au pied des escarpements rocheux; dans les combes à neige, les crevasses de rochers. Souvent associé à *Salix herbacea* et à *Cassiope hypnoides*. Fréquent et abondant — 54, 395, 445, 447, D 87724 [D 87661].
- Carex X stansalina* Lepage [*C. salina* Wahl. X *C. aquatilis* Wahl. var. *stans* (Drej.) Boott] — Arctique nord-américain (Manitoba, Québec, Terr. du N.-O.) distribution encore mal connue (Lepage 1956) — M 120706 (CAN) [G 929].
La récolte de Malte constitue le type de l'hybride décrit par Lepage (1956). Ce taxon n'a pas fait l'unanimité chez les scientifiques, l'un des deux présumés parents (*C. salina*) n'ayant jamais été récolté à Inuksuak.

- Carex subspathacea* Wormsk. — Circumpolaire (Hultén 1968) — Estran et rivage maritime; marelles. Gazonnant et souvent associé à *Stellaria humifusa*. Fréquent et abondant — 198, 306.
- Carex tenuiflora* Wahl. — Circumboréal (Hultén 1950) — Prés herbeux humides; marais, tourbières à *Eriophorum angustifolium*; avec *Carex saxatilis*. Peu fréquent et moyennement abondant — 494, 519, 648 [P("D")1609]. Selon plusieurs auteurs (Fernald 1950; Porsild & Cody 1980), les périgynes de *C. tenuiflora* mesurent de 3 à 3,5 mm de long. Pour Toivonen (1981) cependant, leur longueur va de 2,4 à 3,2 mm, ce qui correspond davantage à nos récoltes (2,5 - 3 mm).
- Carex ursina* Dew. — Haut-arctique circumpolaire (Porsild & Cody 1980) — Rivage, entre les roches et les cailloux atteints par les marées. En colonies denses. Une seule station observée — 282.
- Carex vaginata* Tausch — Circumboréal (Hultén 1968) — Recoins de rochers; éboulis. Dans les lichens; sol bien drainé d'une dizaine de cm d'épais. Peu fréquent, peu abondant — 326, 535 [D87664].
- Carex williamsii* Britt. — Arctique nord-américain (Porsild & Cody 1980) — Herbaçaias rases; tourbières; au bord des mares. Sol très humide. Peu fréquent mais assez abondant — 607, 645, 667.
- Eleocharis acicularis* (L.) R. & S. — Cosmopolite (Hultén 1968) — Etang à *Hippuris vulgaris*. Dans moins de 5 cm d'eau. Une seule station observée. Abondant, mais la plupart des individus stériles — 672.
- Eriophorum angustifolium* Honck. [ssp. *subarcticum* (Vassiljev) Hultén] — Circumboréal (Hultén 1950) — Tourbières; prés humides; au bord des étangs; les racines atteignant le plus souvent la nappe phréatique. Commun et en colonies — 81, 108, 126, 245, 266, B 244 (CAN), D 87600, G 924 *sub* ssp. *scabriusculum* Hult. (Gardner 1973), M 120738 (CAN), 127043 (CAN) [L 13925].
- Eriophorum callitrix* Cham. — Arctique nord-américain et asiatique (Hultén 1968) — Plateau tourbeux; sol argileux couvert de mousses et de matières organiques. Une seule station observée. Peu d'individus — 483.
- Eriophorum scheuchzeri* Hoppe — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1968) — Dans les mares et au bord des étangs; formant parfois des cordons autour de groupements à *Hippuris vulgaris* et *Ranunculus gmelinii*; souvent associé à *Juncus arcticus* dans les terrains sablonneux et de cailloux. Commun et localement fort abondant — 87, 216, 247, 344.
- Eriophorum vaginatum* L. ssp. *spissum* (Fern.) Hult. — Circumboréal (Hultén 1968) — Au bord des étangs; tourbières à *ledum*. Très fréquent et fort abondant — 48, 113, 114, 237, 471, 472, B 249 (CAN) [L 13924].
- Kobresia myosuroides* (Vill.) Fiori & Paol. [*K. bellardii* (All.) Degl.] — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1964) — Rochers littoraux. Sol sablonneux couvert d'une mince couche muscinale. Deux seules stations observées. Assez abondant — 510, 625.
- Kobresia simpliciuscula* (Wahl.) Mack. — Arctique-alpin circumpolaire (Porsild 1974) — Rochers suintants; tourbières, avec *Scirpus caespitosus* et *Carex williamsii*. Trois ou quatre stations observées où il était abondant — 631, 633b, D 87662.
- Scirpus caespitosus* L. ssp. *austriacus* (Pallas) Asch. & Graeb. — Circumboréal (Hultén 1950) — Tourbières; marge des étangs; rochers suintants. Abondant et très fréquent dans les milieux humides — 115, D 87616, G 911.

JUNCACEAE

- Juncus arcticus* Willd. — Arctique amphi-atlantique (Porsild 1964) — Rivage des lacs; dépressions humides de terrasses sablonneuses. Fréquent et assez abondant — 360, 558, D 87648, G 947A.
- Juncus biglumis* L. — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1964) — Ostioles de toundra; rivage des lacs, avec *Juncus arcticus*. Peu fréquent et assez abondant. Inapparent à cause de sa petite taille — 358, 361.
- Juncus castaneus* Smith f. *castaneus* — Arctique-alpin circumpolaire (Porsild 1974) — Au bord des petits étangs et des mares. Souvent associé à *Arctagrostis latifolia*. Fréquent et moyennement abondant — 353, 404, G 947.
- Juncus castaneus* Smith f. *pallidus* (Hook.) Boivin — Probablement la même répartition que la forme typique. Boivin (1979) le signale pour l'Europe et le nord du Manitoba. Même habitat que pour le f. *castaneus* et croissant avec lui. Plutôt rare et peu abondant — 403.
Boivin (1967b) réduit au niveau de forme le var. *pallidus* de Hooker. Cette décision paraît justifiée puisque les deux taxons se rencontrent dans les mêmes populations.
- Juncus filiformis* L. — Circumboréal (Hultén 1950) — Talus bordant les ruisseaux et très près de l'eau; parfois associé à *Potentilla palustris* ou à *Carex rariflora*. Rare, mais abondant — 498, 624.
Cette espèce fleurit beaucoup plus tard que les autres joncs; en conséquence, elle passe souvent inaperçue avant l'anthèse.
- Juncus triglidus* L. — Arctique-alpin amphi-atlantique (Hultén 1958) — Au bord des lacs et des ruisseaux à environ 50 cm au-dessus du niveau de l'eau — 334, 376, 470b; D 87706, G 984.
- Juncus trigulumis* L. [incl. var. *albescens* Lange] — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1964) — Prés humides. Occasionnellement avec *Salix calcicola*. Assez fréquent, assez abondant, mais dispersé — 208, D 87647.
- Luzula arctica* Blytt [L. *nevalis* (Laest.) Beurl.] — Haut-arctique circumpolaire (Porsild & Cody 1980) — Combes à neige; rochers suintants. Abrité. Une seule station observée. Moyennement abondant — 647.
- Luzula confusa* Lindeberg — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1964) — Sentiers sablonneux; dépressions de rochers; replats d'escarpements rocheux. Fréquent et assez abondant — 7, 124, 229, B 448 (CAN), D 87635 (QFA et CAN), G 916A, L 13998 (CAN), M 120724 (CAN), 127050 (CAN) [G 914B, 916B, 919A].
- Luzula groenlandica* Bøcher — Boréal nord-américain (Porsild & Cody 1980) — Buttes sablonneuses; prés bien drainés. Peu fréquent et moyennement abondant — 154, 209, G 908.
- Luzula multiflora* (Retz.) Lej. ssp. *frigida* (Buch.) Lejeune — Circumboréal (Hultén 1950) — Prés humides; arbustives à *Salix glauca* et *S. planifolia*, au bord des lacs. Assez fréquent et assez abondant — 176, 496, 527, B 458 (CAN), G 927, M s.n. (CAN), P 1664 (CAN) [G 936c].
- Luzula parviflora* (Ehrh.) Desv. — Circumboréal (Hultén 1968) — Eclaircie dans une arbustive à *Salix planifolia*/*S. glauca* près d'un ruisseau. Une seule station observée; quelques individus seulement — 504.
- Luzula spicata* (L.) DC. — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1950) — Terrasses sablonneuses littorales. Assez commun et abondant — 90, 129, 221a, M 120778.

Luzula wahlenbergii Rupr. — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1950) — Prés marécageux; tourbières à paises; plateaux tourbeux au pied des escarpements rocheux. Assez fréquent et moyennement abondant — 80, 163, 233, 605, D 87633 (QFA et CAN), M 120850 (CAN), 127032 (CAN),

LILIACEAE

Tofieldia pusilla (Michx) Pers. — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1964) — Plateaux très humides d'herbes rases. Commun et assez abondant — 162, B 472 (CAN), D 87693 (QFA et CAN), G 912E, 979, M 120748 (CAN).

ORCHIDACEAE

Coralorrhiza trifida Châtelain — Circumboréal (Hultén 1950) — Talus tourbeux près des ruisseaux; plateaux humides dans la toundra. Peu fréquent mais parfois abondant (jusqu'à une trentaine d'individus par mètre carré) — 39, 236.

Habenaria obtusata (Pursh) Rich. var. *collectanea* Fern. — Boréal nord-américain (Hultén 1968) — Plateaux ou talus herbeux du supralittoral. Fréquent; en colonies — 235, 579, B 482 (CAN), W s.n.

SALICACEAE

Salix arctica Pall. — Arctique nord-américain et asiatique (Hultén 1968) — Anses sablonneuses avec *Lathyrus japonicus*. Toundra sèche près du littoral avec *Empetrum nigrum*. Rampant et prostré. Commun et abondant — 12, 13, 74, 178, 300, 303, 428, 429, 572, 643, D 87614, G 933 et 959 sub *S. anglorum* (Gardner 1973), M 120764 (CAN), [B 520. Cité par Raup (1943) sub var. *brownii* Andersson.: M 127034, 127039, 120867; sub var. *kaphophylla* (Schn.) Polunin: M 120760, 120817, 120820].

Salix arctophila Cockerell ex Heller — Arctique nord-américain (Hultén 1968) — Milieux tourbeux, avec *Scirpus caespitosus*; en bordure des étangs. Commun et abondant — 52, 107, [cité par Raup (1943): M 127016, O 234, T s.n.].

Salix glauca L. ssp. *callicarpaea* (Trautv.) Böhner — Boréal nord-américain (Hultén 1968) — Prés à graminées; pentes rocheuses du supralittoral; talus de ruisseaux; dans les roches et le sable près des lacs. Souvent en association avec *Betula glandulosa* ou *Salix planifolia*. Très commun et abondant un peu partout — 75a, 82, 112, 116, 160, 161, 211, 212, 325, 425, 426, 434, 438, 439, 441, 444, 477, 524, 531, 532, 539, 565, B 551 (CAN), 552 (CAN), D 87613, G 960 sub *S. cordifolia* Pursh var. *callicarpaea* (Trautv.) Fern. (Gardner 1973), M 120701 (CAN), 120705 (CAN), 120766 (CAN), 120768 (CAN), 120774 (CAN), 120815 (CAN), 120822 (CAN), 127044 (CAN), 127046 (CAN), 127049 (CAN), 127051 (CAN), 127053 (CAN), 127064 (CAN), 127040 (CAN), 127026 (CAN) sub *S. brachycarpa* Nutt. (Raup 1943) [D 87613, G 964. Cité par Raup (1943): sub *S. glauca*, T s.n.; sub *S. cordifolia* var. *typica* Fern., M 120764; sub var. *callicarpaea* (Trautv.) Fern., T s.n., O 255A, M 120755, 120822, 120774, 120812, 120705, 120766, 120767, 120773, 120762, 120701, 120703, 127053, 127040, 127044, 127046, 127049, 127051; sub *S. cordifolia* var. *intonsa* Fern., M 127031].

Salix herbacea L. — Arctique-alpin amphi-atlantique (Hultén 1950) — Fossés; combes à neige; rochers suintants; corniches d'escarpements rocheux; en bordure des ruisseaux; éboulis. Commun et abondant — 47, 102, D 87698, G 909, M 127020 (CAN), 127048 (CAN), 120745 (CAN) [D 87639, P 2233 (Raup 1943)].

Salix lanata L. ssp. *calcicola* (Fern. & Wieg.) Hult. — Subarctique du nord-est américain (Hultén 1968) — Prés humides du supralittoral; dans les cailloux de la grève; à la marge des étangs et des ruisseaux. Assez com-

mun et moyennement abondant — 75b, 225, 302, G 962 et 987 *sub S. calcicola* Fern. & Wieg. (Gardner 1973) [*sub S. calcicola* Fern. & Wieg., (Raup 1943): M 127027, 127029, 127042, 120757, 120769, 127038, P 1574, O 230B, 255A].

Salix planifolia Pursh — Boréal nord-américain (Hultén 1968) — Au bord des ruisseaux; talus dominant la rivière Inuksuak; au pied des escarpements rocheux; éboulis; combes à neige. Très fréquent et abondant — 41, 49, 77, 103, 148; G 963.

Facile à reconnaître à ses chatons précoces. C'est aussi le plus haut des arbustes de la région. Les saulaies à *S. planifolia* servent de refuge à certaines plantes qui sont à leur limite nord (*Rubus acaulis*, *Viola palustris*, *Luzula parviflora* etc.) Bournérias (1971) a appelé ces formations des microforêts.

Salix reticulata L. — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1968) — En bordure des ruisseaux à débit abondant; terrasses de gravier du supralittoral avec *Pinguicula vulgaris*; pentes de rochers avec *Arctostaphylos rubra*. Commun et abondant — 42, 252, 305, B 1164, G 945, M 120793 (CAN) [D87638, G 941. Cité par Raup (1943): M 120796 et T s.n.].

Salix uva-ursi Pursh — Arctique-alpin du nord-est américain (Rousseau 1974) — Rochers; lichénaires sèches; milieux bien drainés. Peu fréquent mais assez abondant — 9, 62, 79, 96, 231 [Cité par Raup (1943): M 120831, O 230A et T s.n.].

BETULACEAE

Betula glandulosa Michx [incl. f. *eucycla* Lepage] — Boréal nord-américain (Rousseau 1974); le f. *eucycla* se retrouve dans l'aire de l'espèce (Lepage 1976) — Dans presque tous les habitats. Polymorphe. Abondant — 31, 507, B 571 (CAN), D 87629, G 928 M 120704 (CAN), 120733 (CAN), 120765 (CAN), 120794 (CAN).

POLYGONACEAE

Koenigia islandica L. — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1971) — Prés humides; au bord des marais saumâtres; rivage maritime; milieux abrités et à faible éclairage. Souvent en association avec *Montia fontana*, *Chrysosplenium tetrandrum* ou *Saxifraga rivularis*. Rare mais moyennement abondant — 194, 456 [B 587].

Oxyria digyna (L.) Hill — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1950) — Abris-sous-roche; combes à neige; rochers suintants; au pied des escarpements rocheux. Très commun et abondant — 46.

Polygonum viviparum L. — Arctique-alpin circumpolaire (Porsild 1974) — A la marge des étangs; dans le sable sec; terrasses du supra-littoral; près à graminées rases. L'une des plantes les plus communes de la région; abondante un peu partout — 254, 320, B 596, D 87641, G 923D, 936B, M s.n. (CAN) [G 943B].

PORTULACACEAE

Montia fontana L. [*M. lamprosperma* Cham.] — Circumpolaire à aire discontinue (Hultén 1968) — Prés humides; rivage maritime, dans les herbaçales humides. Plutôt rare, mais assez abondant — 197, 281, 455.

CARYOPHYLLACEAE

Arenaria humifusa Wahl. — Arctique amphi-atlantique (Hultén 1968) — Cailloutis du supralittoral; fentes d'escarpements rocheux. Peu fréquent; peu abondant — 206b, 313.

- Cerastium alpinum* L. ssp. *lanatum* (Lam.) Aschers. & Graebn. — Arctique-alpin, amphiatlantique (Hultén 1956) — Terrasse sablonneuse riveraine (rivière Inuksuak); remblais de sable près des maisons; rivage maritime sablonneux; escarpement rocheux. Fréquent et par touffes abondantes. — 24, 89, 432, 549, D 87682, M 120801 (CAN), Taylor VI-1164 (MT) cité par Hultén (1956), B 878 (Hultén 1956), Taylor s.n. sub var. *strigosum* Hult. (Hultén 1956) D 87684, 87623, G 914A, 926, L 13901.
- Cerastium arcticum* Lange var. *vestitum* Hult. — Arctique amphiatlantique (Hultén 1956) — L 13904.
- Cerastium arvense* L. — Circumboréal (Hultén 1968) — M 120715 (CAN), 120717 (CAN) [P("D") 1754].
- Cerastium beeringianum* Cham. & Schl. — Arctique-alpin de l'Amérique du Nord et du nord-est asiatique (Hultén 1956) — [Beckett s.n. sub ssp. *beeringianum* (Hultén 1956)].
- Honckenya peploides* (L.) Ehrh. s.l. — Circumboréal (Hultén 1950); le var. *diffusa* est circumpolaire (Hultén 1950) — Rivage maritime sablonneux. Très commun et en touffes abondantes — 67, L 13902.
Même si le var. *diffusa* tend à remplacer la variété typique dans les régions nordiques, la frontière n'est pas facile à tracer entre les deux variétés. Les cartes de répartition sont souvent incomplètes.
- Minuartia biflora* (L.) Schinzl. & Thell. [*Arenaria sajanensis* Willd.] — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1971) — Crevasses et recoins de rochers. Rare. Seulement quelques individus — 431, P 1640 *pro parte* (CAN).
- Minuartia groenlandica* (Retz.) Ostenf. [*Arenaria groenlandica* (Retz.) Spreng.] — Boréal du nord-est américain (Rousseau 1974) — Alvêoles de rochers; dans un peu de sable et des débris minéraux grossiers. Peu fréquent et peu abondant — 50, 369.
- Minuartia rubella* (Wahl.) Hiern. [*Arenaria rubella* (Wahl.) Sm.; incl. f. *epilialis* (Fern.) Polunin] — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1968) — Rivage; entre les cailloux du rivage recouvert parfois d'une mince couche de mousses. Peu fréquent; peu abondant — 68, 205, 218, M 120788 (CAN), P 1640 *pro parte* (CAN), 1684 (CAN), P ("D") 1770.
- Sagina caespitosa* (J. Vahl) Lange — Arctique amphiatlantique (Hultén 1950) — Ostioles; crevasses de rochers. Peu fréquent et peu abondant — 145, 210.
- Sagina intermedia* Fenzl — Arctique-alpin circumpolaire (Porsild & Cody 1980) — Grève maritime; supralittoral, dans le sable sec. Peu fréquent; quelques individus seulement — 227, 239, 451, 693.
- Sagina nodosa* (L.) Fenzl ssp. *borealis* Crow — Boréal amphiatlantique (Crow 1978) — Rivage maritime sablonneux, dans une zone à *Parnassia palustris*, *Artemisia borealis* et *Armeria maritima*. Assez abondant mais observé en un seul endroit — 688. Notre récolte est citée par Fleurbec (1985). Selon Crow (1978), *Sagina nodosa* ssp. *nodosa* est une introduction européenne qui remonte aux années 1800. On le rencontre sur les côtes de la Nouvelle-Angleterre, en Nouvelle-Ecosse et à Terre-Neuve et très peu au Québec (surtout Anticosti et Gaspésie). Par contre, *Sagina nodosa* ssp. *borealis* atteint la baie de James, la baie d'Hudson et la terre de Baffin.
- Silene acaulis* L. s.l. [incl. f. *albiflora* Hartz] — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1950) — Rochers littoraux dominés par *Cerastium alpinum* et *Saxifraga tricuspidata*. Parfois plante pionnière sur les terras-

ses sablonneuses littorales. Fréquent et moyennement abondant — 30, D 87618, 87714, G 918A [L 13906].

- Silene involucrata* (Cham. & Schlecht.) Bocquet [*Melandrium affine* J. Vahl; *Lychnis furcata* (Raf.) Fern.] — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1950) — Talus de rochers littoraux; terrasses de sable ou de gravier du supralittoral. Peu fréquent; assez abondant — 20, 203, 243, 277, 389, L 13905.
- Silene uralensis* (Rupr.) Bocquet var. *mollis* (Cham. & Schlecht.) Bocquet [*Melandrium apetalum* (L.) Fenzl ssp. *arcticum* (Fr.) Hultén.] — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1950) — Prés humides littoraux. Moins fréquent que le précédent; peu abondant — 288, 453, W s.n. (CAN).
- Stellaria calycantha* (Ledeb.) Bong. — Boréal nord-américain (Hultén 1968) — en bordure des lacs, dissimulé entre les roches. En sous-étage des arbustives à *Salix planifolia*. Peu fréquent et peu abondant — 333, 487.
- Stellaria humifusa* Rottb. — Circumpolaire à aire discontinue (Hultén 1968) — Rivage sablonneux humide; en association avec d'autres plantes comme *Potentilla anserina* ssp. *egedii*, *Carex subspathacea*, *Puccinellia x phryganodes*. Fréquent et abondant dans l'estran — 17, 185.
- Stellaria longipes* Goldie s.l. — Circumboréal (Chinnappa & Morton 1976) — Terrasses sablonneuses du supralittoral, dans les zones à *Elymus mollis* et *Lathyrus japonicus*; parfois en sous-étage d'une arbustive, dans les mousses. Très polymorphe. Fréquent et généralement en touffes abondantes. Davantage dans les milieux secs — 15, 72, 153, 156, 240, 241, 435, 478, 666, B 682 (CAN), D 87604, 87624, 87704, G 912b sub *S. monantha* Hult. (Gardner 1973), 918 sub *S. edwardsii* R. Br. (Gardner 1973), M 120750 (CAN), s.n. (CAN) [G 910, 916, L 13903].
En dépit de leurs différences multiples au plan morphologique ou de l'habitat, toutes nos récoltes ont été déterminées *S. longipes* Goldie s.l., d'après ce que suggèrent Chinnappa & Morton (1976).
- RANUNCULACEAE
- Anemone parviflora* Michx — Boréal nord-américain (Hultén 1968) — Talus de fossés; près des saulaies à *Salix glauca*, le long de la rivière Inuksuak. Assez abondant dans la seule station observée — 151, D 87692.
- Anemone richardsonii* Hook. — Arctique nord-américain (Hultén 1968) — Au pied d'un rocher escarpé, en sous-étage d'une arbustive à *Salix planifolia*, dans les mousses avec *Saxifraga cernua*. Peu abondant dans la seule station observée — 612.
- Coptis groenlandica* (Oeder) Fern. — Boréal nord-américain (Scoggan 1978) — Combes à neige; sur le gazon autour des lacs. Peu commun et peu abondant — 44, 522.
- Ranunculus allenii* Robins. — Arctique-alpin du nord-est de l'Amérique (Fernald 1950) — Combes à neige; dépressions exondées; dans les recoins, au pied des rochers escarpés. Assez fréquent et assez abondant — 149, 169, 427, 582 [P 1608, P*].
- Ranunculus aquatilis* L. s.l. — Circumboréal (Hultén 1968) — Petits étangs à *Hippuris vulgaris*, proches ou non du rivage. Seulement deux stations observées où il y avait peu d'individus — 413, 592, P 1694 (CAN).
- Ranunculus cymbalaria* Pursh — Circumboréal à aire discontinue (Hultén 1968) — Mares exondées à proximité du rivage maritime; au confluent des ruisseaux près de la mer. Peu de stations observées. Peu d'individus — 297, 381. Nos récoltes sont citées par Fleurbec (1985).
Selon Scott (1976), le var. *alpinus* Hook. n'est qu'une adaptation écologique de l'espèce typique vivant en milieu nordique. Il n'y a donc pas lieu de conserver cette variété.

- Ranunculus gmelinii* DC. s.l. — Boréal nord-américain (Hultén 1968) — Mares et petits étangs à *Hippuris vulgaris*; dans l'eau atteignant 10 cm d'épaisseur et parfois beaucoup moins. Peu fréquent mais localement très abondant — 356, 492.
- Ranunculus hyperboreus* Rottb. — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1968) — Mares; dépressions humides; au bord de petits ruisseaux atteignant la mer. Assez fréquent et moyennement abondant — 88, 195, 382 [B 616].
- Ranunculus nivalis* L. — Arctique circumpolaire (Porsild & Cody 1980) — Combes à neige; au pied des escarpements rocheux; dans les mousses humides. Souvent associé à *Oxyria digyna*. Peu fréquent et moyennement abondant — 135, 609, 611 [P 1686].
Böcher et al. (1968) et plusieurs autres auteurs mentionnent que le réceptacle de *R. nivalis* est glabre alors que celui de *R. sulphureus* porte des poils bruns. Cette distinction peut prêter à confusion puisqu'il arrive que *R. nivalis* porte aussi des poils bruns au sommet du réceptacle. C'est avec pertinence que Wiggins & Thomas (1962) écrivent au sujet de *R. nivalis*: "Receptacle naked or with few pale brown hairs forming a sparse tuft at the apex." Cet énoncé se vérifie dans le cas de nos trois récoltes dont le sommet des réceptacles est muni de poils bruns.
- Ranunculus pallasii* Schlecht. — Bas-arctique circumpolaire à aire discontinue (Porsild & Cody 1980) — Mares saumâtres ou non, à *Hippuris vulgaris*. Colonies parfois abondantes. Quelques stations observées — 287, 321, P 1598 (CAN), P("D") 1596.
- Ranunculus pedatifidus* Sm. var. *leiocarpus* (Trautv.) Fern. — Arctique-alpin circumpolaire (Porsild & Cody 1980) — Rochers littoraux. Fréquent et parfois très abondant — 51, B 607 (CAN), D 87710, L 13952, M s.n. (CAN).
- Ranunculus pygmaeus* Wahl. — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1950) — Combes à neige; rochers suintants; abris-sous-roche; sol moins de 10 cm d'épaisseur, recouvert d'une mince couche de mousses. Souvent en association avec *Saxifraga cernua*, *Oxyria digyna* et *Salix herbacea* — 95, 140, 327, 331, 373, 391, D 87603.
- Ranunculus reptans* L. [*R. flammula* L. var. *filiiformis* (Michx.) Hook.] — Circumboréal (Hultén 1950). P 1687 (CAN).

PAPAVERACEAE

- Papaver lapponicum* (Tolm.) Nordh. ssp. *occidentale* (Lundstr.) Knaben — Arctique circumpolaire (Porsild & Cody 1980) — Terrasses de roches et rochers littoraux avec *Saxifraga tricuspidata*. Assez fréquent et abondant — 28, B 685 (CAN).
Kiger (1975), qui a révisé le genre *Papaver* en Amérique du Nord, regroupe sous *P. lapponicum* ssp. *occidentale* plusieurs taxons dont: *P. radicum* Rottb. ssp. *lapponicum* Tolm. et ssp. *occidentale* Lundstr.; *P. lapponicum* ssp. *porsildii* Knaben; *P. radicum* Rottb. ssp. *radicum* ainsi que quatre espèces décrites par Løve.

CRUCIFERAE

- Arabis alpina* L. — Arctique-alpin amphi-atlantique (Hultén 1950) — Eboulis; en sous-étage des arbustives. Peu fréquent mais en touffes abondantes — 206a, 294, D 87668, L 13921.
- Arabis arenicola* (Richards.) Gel. — Arctique du nord-est de l'Amérique (Porsild 1964) — Rivage sablonneux. Peu fréquent et peu abondant — 69, B 723 (CAN), D 87622, M 120786 (CAN), 120826 (QFA et CAN) [D 87622, G 917, 926A].

- Cardamine bellidifolia* L. — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1950) — Abris-sous-roche; rochers littoraux; milieux humides et plutôt abrités. Peu fréquent et peu abondant — 11, 55, 59, 76.
- Cardamine pratensis* L. var. *angustifolia* Hook. — Circumboréal (Hultén 1950) — Prés humides du supralittoral; en bordure des ruisseaux. Peu fréquent; quelques individus seulement — 83, 188.
- Cochlearia officinalis* L. s.l. — Circumpolaire (Hultén 1950) — Rivage maritime, dans les petites dépressions ou entre les roches; au pied des escarpements rocheux au haut desquels nichent des oiseaux, à plus d'un kilomètre du rivage. Peu fréquent mais assez abondant — 181, 284, 301, 604.
- Draba alpina* L. [incl. var. *nana* Hook.] Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1968) — B 697 (CAN).
- Draba glabella* Pursh [incl. var. *orthocarpa* (Fern.) Knowlt. & Fern. et var. *brachycarpa* (Rupr.) Fern.] — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1950) — Supralittoral; herbaçale à *Elymus mollis* ou à *Poa glauca*. Rochers littoraux, dans les zones à *Saxifraga tricuspidata*. Fréquent et assez abondant — 3, 155, 192, 201, 226, 256, 258, 260, 263, 264, 286, 298, 636; G 907 et 915 sub var. *brachycarpa* (Rupr.) Fern. (Gardner 1973).
- Draba lactea* Adams — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1968) — Rochers littoraux. Abris-sous-roche et escarpements rocheux. Assez fréquent et plutôt abondant — 119, 122, 131, 386, 392, 634.
- Draba nivalis* Liljeb1. — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1950) — Terrasses sablonneuses littorales; cailloux du rivage; corniches d'escarpements rocheux. Assez fréquent et assez abondant — 1, 25, 118, 257, D 87678, 87685.
- Draba norvegica* Gunn. [incl. var. *hebecarpa* (Lindbl.) O.E. Schultz] — Arctique amphi-atlantique (Hultén 1958) — Supralittoral sablonneux; terrasses de gravier; rochers littoraux. Peu fréquent et peu abondant — 2, 78, 379, 638.
- Eutrema edwardsii* R. Br. — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1950) — Terrains tourbeux et plateaux de toundra; supralittoral; recoins de rochers; milieux mésiques ou xériques. Peu fréquent; assez abondant — 242, 251, 384.

SAXIFRAGACEAE

- Chrysosplenium tetrandrum* (Lund) Fries [*C. alterniflorum* L.] — Circumpolaire (Porsild 1964) — Abris profonds sous la roche; rochers suintants; prés humides au bord du rivage; épaves du rivage. Assez fréquent et assez abondant — 121, 170, 189.
- Parnassia kotzebuei* Cham. & Schlecht. — Arctique-alpin nord-américain (Hultén 1968) — Sable du supralittoral; petites herbaçales près des ruisseaux; dans les sphaignes. Fréquent et assez abondant — 285, 470a, D 87691, G 978 [L 13962].
- Parnassia palustris* L. ssp. *neogaea* (Fern.) Hult. — Circumboréal (Hultén 1968) — Rivage maritime; herbaçales à *Elymus mollis*; en bordure des ruisseaux. Fréquent et abondant — 460, 468.
- Saxifraga aizoides* L. — Arctique-alpin amphi-atlantique (Hultén 1958) — Rochers littoraux suintants. Peu fréquent; assez abondant — 292, D 87637, L 13958.

- Saxifraga caespitosa* L. ssp. *exaratooides* (Simm.) Engl. & Irmsch. — Endémique arctique du nord-est américain (Porsild & Cody 1980) — Rivage sablonneux ou rocailleux. En touffes hémisphériques. Assez fréquent; abondant — 70, 71, 202.
- Saxifraga cernua* L. — Arctique-alpin circumpolaire (Porsild 1974) — Combe à neige; au bas des escarpements rocheux; abris-sous-roche; recoins de rochers; petites éclaircies dans les bosquets à *Salix planifolia*. Assez fréquent et localement abondant — 132, 430.
- Saxifraga foliolosa* R. Br. [*S. stellaris* L. var. *comosa* Poir.] — Arctique circumpolaire (Porsild & Cody 1980) — Abris-sous-roche; près littoraux à herbes rases; sol mince mais très humide; rivage. Fréquent et moyennement abondant — 137, 230, 452, 546, M 120740 (CAN).
- Saxifraga hirculus* L. [incl. var. *propinqua* (R. Br.) Simm.] — Arctique-alpin circumpolaire (Porsild & Cody 1980) — Prés humides du supralittoral; terrain sourceux. Peu fréquent; assez abondant — 84, 190, 207, B 756 (CAN).
- Saxifraga nivalis* L. — Arctique circumpolaire (Porsild & Cody 1980) — Dans les recoins des rochers littoraux; abrité entre les roches du rivage. Assez fréquent et moyennement abondant — 58, 310, 385, 635.
- Saxifraga oppositifolia* L. — Arctique-alpin circumpolaire (Porsild 1974) — Au pied des rochers escarpés; supralittoral sablonneux; en bordure des ruisseaux. Assez fréquent, parfois abondant — 98, 250, 299, 304, 364, 610, B 742 (CAN).
- Saxifraga rivularis* L. — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1950) — Crevasses profondes de rochers. Abris-sous-roche. Littoral sablonneux. Assez fréquent et en colonie — 146, 171, 228, B 741 (CAN).
- Saxifraga tricuspidata* Rottb. — Arctique nord-américain (Hultén 1968) — Rochers littoraux. Très fréquent et fort abondant — 29, B 744 (CAN), D 87695, G 977 [L 13957].

ROSACEAE

- Dryas integrifolia* Vahl — Arctique nord-américain (Rousseau 1974) — Terrasses rocheuses littorales; en colonies denses. Fréquent et abondant — 158, B 846 (CAN), D 87631, G 914, L 13953.
- Potentilla anserina* L. ssp. *egedii* (Wormsk.) Hiit. — Circumpolaire à aire discontinue en Asie (Hultén 1968) — Rivage sablonneux; gazon humide à la limite du rivage. Peu fréquent; assez abondant — 22, 184. Nos récoltes sont citées par Fleurbaey (1985).
- Potentilla crantzii* (Crantz) Beck — Arctique-alpin amphi-atlantique (Hultén 1958) — Talus sablonneux ou rochers littoraux; herbaçales rases entre les lacs; gazon au-dessus des ruisseaux. Assez fréquent; moyennement abondant — 4, 23, 40, 141, B 794 (CAN), G 934A, M 120730 (CAN) [L 13955].
- Potentilla hyparctica* Malte var. *elatior* (Abrom.) Fern. — Bas-arctique circumpolaire (Porsild & Cody 1980) — Corniches des rochers littoraux; escarpements rocheux. Peu fréquent; moyennement abondant — 5, 133, 175, D 87627.
- Potentilla nivea* L. [incl. ssp. *chamissonis* (Hult.) Hiit.] — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1968) — Rochers littoraux; terrasses de gravier du supralittoral. Fréquent et moyennement abondant — 6a, 26, B 782 (CAN), M 120742 (CAN), 120818 (CAN), 127052 (CAN), s.n. (CAN) [L 13954].

- Potentilla norvegica* L. — Circumboréal (Porsild & Cody 1980) — D 87626.
- Potentilla palustris* (L.) Scop. var. *parviflora* (Raf.) Fern. & Long — Boréal nord-américain (Rousseau 1974) — En bordure des étangs et des ruisseaux à débit lent; dans les sphaignes épaisses. Assez fréquent et très abondant — 621 [D 87694].
- Potentilla pulchella* R. Br. [*P. nivea* L. var. *pulchella* (R. Br.) Durand] — Arctique amphi-atlantique (Hultén 1958) — Supralittoral sablonneux, zone à *Elymus mollis* et à *Lathyrus japonicus*. Rare et peu abondant — 308-9, 377, G 930 sub *P. nivea* (Gardner 1973), M 120781 (CAN), 127023 (CAN).
- Potentilla tridentata* Ait. — Boréal nord-américain (Rousseau 1974) — Talus de rochers à couverture lichénique sèche; berge de la rivière Inuksuak. Peu fréquent; moyennement abondant — 489, B 803 (CAN), M 120805 (CAN), 120843 (CAN) [D 87712, P*].
- Rubus acaulis* Michx — Boréal nord-américain (Hultén 1968) — Combes à neige; en sous-étage d'une saulaie à *Salix planifolia*. Pentas herbeuses sur les rives de la rivière Inuksuak. Rare et peu abondant — 475, 484.
- Rubus chamaemorus* L. — Circumboréal (Hultén 1950) — Tourbières; dans les mousses et les lichens humides. Fréquent et abondant — 99 [L 13956].
- Sibbaldia procumbens* L. — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1950) — Fossés; ruisseaux exondés ou au creux des ravins; éboulis et escarpements rocheux. Peu fréquent mais assez abondant — 329, 480, D 87712.

LEGUMINOSAE

- Astragalus alpinus* L. — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1950) — Lichénaires sèches; rivage maritime sablonneux; terrasses de gravier littorales. Commun et abondant le long du rivage — 317, 337, 417, 580, 587, 594b, D 87607, 87713 *pro parte*, G 985A, L 13943, M 119784 (CAN) 120832 (CAN), 120857 (CAN), 119784 (CAN), P 1681 (CAN) [G 919, 974, 981, 982, L 13941, 13942, M s.n. (Malte 1934b)].
- Astragalus eucosmus* Robins [incl. f. *albinus* Fern.] — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1968) — Talus rocaillieux; plateaux rocheux à proximité du rivage maritime. Plutôt rare et peu abondant — 390, 585, 633a.
- Lathyrus japonicus* Willd. var. *japonicus* [incl. *L. japonicus* Willd. var. *aleuticus* et *L. hulténii* Rousseau & Raymond] — Circumboréal (Hultén 1968) — Terrasses sablonneuses littorales; rivage. Très commun et fort abondant — 14, D 87681 (DAO et QFA), G 935A, 969 et 970 sub var. *typicus* (Gardner 1973), L 13944, M 120810 (CAN et QFA) (Hitchcock 1952; Rousseau et Raymond 1969), s.n. (CAN) [D 87669, G971 et 972 sub var. *aleuticus* (Greene) Fern. (Gardner 1973), L 13940, P("D") 1707]. Le var. *japonicus sensu* Hitchcock (1952) peut être glabre ou pubescent; ainsi considéré, il inclut le var. *hulténii* que proposent Rousseau et Raymond (1969). Le traitement de Hitchcock permet de différencier trois variétés au Québec: var. *japonicus*, var. *glaber* et var. *pellitus*. On peut regretter que la carte de Rousseau (1974) pour le Québec soit celle du taxon collectif (*L. japonicus*), ce qui empêche de cerner les aires respectives des trois variétés.
- Oxytropis campestris* (L.) DC. var. *terrae-novae* (Fern.) Barneby [*O. terrae-novae* Fern.] — Endémique subarctique du Canada oriental (Porsild 1964) — Rochers littoraux; terrasses sablonneuses au-dessus des ruisseaux; lichénaires sèches. Fréquent et abondant — 144, 311, 348, 500, 578, 584, 658, 659, B 848 (CAN), D 87605, 87697, G 981, L 13939, M 119785 (CAN et QFA), 120812 (CAN), 120741 (CAN), 120775 (CAN), 127018 (CAN), s.n. (CAN),

P 1708 (CAN) [P*].

Notre récolte 658 portait des fleurs jaune pâle sur le terrain qui sont devenues légèrement teintées de bleu au séchage.

Oxytropis deflexa (Pall.) DC. var. *foliolosa* (Hook.) Barneby [incl. var. *capitata* Boivin (Boivin 1962)] — Endémique du subarctique-alpin de l'Amérique du Nord (Porsild & Cody 1980) — Terrasses de gravier ou talus de rochers du supralittoral. Rare et peu abondant. — 573, 577, 586, 594a, D 87713 *pro parte*, G 982.

CALLITRICHACEAE

Callitriche anceps Fern. — Boréal nord-américain à aire discontinue (Porsild & Cody 1980) — Ruisseau; tout au bord de l'eau, sol boueux; sous une herbaçie à *Juncus filiformis*. Une seule station observée; moyennement abondant — 512.

EMPETRACEAE

Empetrum nigrum L. s.l. [incl. *E. hermaphroditum* Hag.] — Circumboréal (Hultén 1968) — Talus et plateaux sablonneux ou rocailleux. Un peu partout et très abondant — 159, G 943 sub *E. hermaphroditum* (Gardner 1973), [B 864, D 87608, 87609, L 13928, M s.n. (Malte 1934b)].

VIOLACEAE

Viola adunca J.E. Smith var. *minor* (Hook.) Fern. [*Viola labradorica* Schrank] — Endémique boréal du nord-est de l'Amérique (Rousseau 1974) — Au pied des escarpements rocheux; talus herbeux au-dessus des ruisseaux. Rare, mais localement assez abondant — 45, 139, 328, P("D") 1750.

Viola palustris L. — Boréal amphi-atlantique (Hultén 1958; Rousseau 1974) — Combes à neige; en sous-étage d'une saulaie à *Salix planifolia*; souvent en association avec *Rubus acaulis*, Rare et peu abondant — 476, 485.

ONAGRACEAE

Epilobium anagallidifolium Lam. — Arctique-alpin circumpolaire à aire discontinue (Porsild & Cody 1980) — Combes à neige; pentes abruptes de dépression; dans les mousses (*Marchantia polymorpha* et *Aulacomnium palustre*) et les hépatiques. Peu commun et moyennement abondant — 479, 486, G975 (DAO) sub *E. hornemanii* Reichenb. (Gardner 1973) [D 87674, P("D") 1782].

Epilobium angustifolium L. — Circumboréal (Porsild 1974) — Talus herbeux au bord d'un ruisseau. Floraison tardive. Commun et abondant — 684, M 120700 (CAN) [D 87672, G 965, 966].

Epilobium latifolium L. — Arctique-alpin circumpolaire (Porsild 1974) — Talus sablonneux au bord des ruisseaux; terrasses rocailleuses ou sablonneuses littorales. Fréquent; abondant — 217, B866 (CAN), M 120734 (CAN) [D 87619, G 931, 955, L 13947].

Epilobium latifolium L. f. *munzii* Lepage — Même distribution que l'espèce typique (Scoggan 1979) — Rivage maritime; zone à *Lathyrus japonicus*. Rare mais assez abondant. Deux stations observées — 467.

Epilobium palustre L. — Circumboréal (Hultén 1950) — Supralittoral: herbaçie à *Dupontia fisheri* ou à *Poa arctica*. Rare et peu abondant — 459.

HALORAGACEAE

Muriophyllum exalbescens Fern. — Boréal nord-américain (Løve 1954) — Dans un étang près de la mer avec *Potamogeton filiformis* et *Hippuris vulgaris*. Une seule station observée; moyennement abondant — 593-5.

HIPPURIDACEAE

Hippuris vulgaris L. [incl. f. *littoralis* Lindeb. f.; f. *tetraphylla* (L. f.) Lepage]. — Circumboréal (Hultén 1950). Mares de rochers; petits étangs à proximité de la mer ou non; souvent associé à *Ranunculus pallasii* ou à *Ranunculus gmelinii*. Fréquent; en colonies — 63, 110, 196, 267, 322, 407, M. s.n.
Polunin (1959) considère *H. tetraphylla* comme faisant partie de l'espèce polymorphe *H. vulgaris* dont il n'est qu'une variation. Lepage (Dutilly et Lepage 1963) a créé le taxon *H. vulgaris* L. f. *tetraphylla* (L.f.) Lepage après qu'il eut pris connaissance d'expérimentations qui démontraient que "toutes les variations chez *H. vulgaris* et *H. tetraphylla* n'étaient que des formes écologiques d'une même espèce, l'*H. vulgaris*." Il préféra cependant lui conserver le rang de forme pour "mieux caractériser l'habitat des échantillons récoltés." Tutin et al. (1968) considèrent comme douteux le statut taxonomique d'*H. tetraphylla* dont le nombre chromosomique est d'ailleurs le même que celui d'*H. vulgaris* (Løve & Løve 1975). Le spécimen de Malte (s.n. CAN) révisé par Lepage à *H. tetraphylla* en 1956 est considéré ici sub *H. vulgaris* L.

UMBELLIFERAE

Ligusticum scoticum L. — Boréal amphi-atlantique (Hultén 1958) — Rivage sablonneux; groupement à *Poa eminens*. Une seule station observée; une touffe de seulement 4 individus — 692. Notre récolte est citée par Fleurbec (1985).

CORNACEAE

Cornus suecica L. — Circumboréal à aire discontinue (Hultén 1968) — Eboulis; au pied des escarpements rocheux; talus le long de la rivière Inuksuak. Assez fréquent; en colonies abondantes — 53, 100, 138, 232, 514 [L 13920].

PYROLACEAE

Pyrola grandiflora Radius [*Pyrola rotundifolia* L. ssp. *grandiflora* (Radius) Andres] — Arctique-alpin circumpolaire (Porsild & Cody 1980) — Plateaux de rochers littoraux; souvent en association avec *Empetrum nigrum* ou *Dryas integrifolia*. Fréquent et fort abondant — 157, 222 (fleurs blanches), B 961 (CAN), D 87625, 87696, G 949.
Les fleurs devenues gris verdâtre après le séchage (spécimen no 222) étaient parfaitement blanches lorsqu'elles ont été prélevées dans un clone comptant une trentaine d'individus. Selon Haber (*in litt.*): "The pure white flowers of specimens from the single clone of *Pyrola grandiflora* from Inukjuak are an interesting deviation from the normal creamy-white, pink-tinged flowers of this species. They represent, however, only one end in the gradation of pink found in the flowers of specimens from different localities and habitats. The occurrence of such a variant should be noted but does not merit taxonomic recognition."

Pyrola minor L. — Circumboréal (Hultén 1950) — Herbaçaias rases au bord des ruisseaux. Plutôt rare et peu abondant — 469 [L 13951].

ERICACEAE

Andromeda polifolia L. — Circumboréal (Hultén 1971) — Tourbière à *Scirpus caespitosus*. Peu fréquent mais localement abondant — 111, B 991 (CAN), M 127021 (CAN) [P*].
Lepage (1954) croit que les récoltes mentionnées par Polunin (1940) pour

Port-Harrison correspondent à *A. x jamesiana* Lepage. Notre récolte no 111 se rapproche un peu de cet hybride.

- Arctostaphylos alpina* (L.) Spreng. — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1971) — Rochers en pente; talus donnant sur la rivière Inuksuak. Assez fréquent et abondant — 94, 147, B 983 (CAN), D 87609A, G 944, 967. Gardner & Wilmot (1943) mentionnent la présence d'*Arctostaphylos uva-ursi* sur les berges escarpées de l'Inuksuak. Il s'agit plutôt d'*A. alpina* ainsi que le précisera Gardner (1973) dans son catalogue.
- Arctostaphylos rubra* (Rehd. & Wils.) Fern. — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1950) — Pente de montagne; dans les mousses épaisses, avec *Saxilix reticulata*. Une seule station observée mais abondante en cet endroit — 613 [P*].
- Cassiope hypnoides* (L.) D. Don — Arctique-alpin (Porsild & Cody 1980) et amphiatlantique (Hultén 1950) — Talus de ruisseaux; paroi de rochers; sol limono-sablonneux. Assez fréquent et abondant — 8, 35, 104, D 87720, G 983.
- Cassiope tetragona* (L.) D. Don — Arctique circumpolaire (Porsild & Cody 1980) — Recoins de rochers; eu pied des escarpements rocheux. Peu fréquent mais abondant — 10, 215.
- Ledum decumbens* (Ait.) Lodd. — Arctique nord-américain et asiatique (Hultén 1968) — Tourbières. Commun et abondant — 93, B 972 (CAN), G 961 *sub* *L. palustre* var. *decumbens* (Gardner 1973), M 120828 (CAN) [D 87630, L 13939].
- Ledum groenlandicum* Oeder — Boréal nord-américain (Hultén 1968) — Tourbières; au bord des lacs. Moins fréquent que *Ledum decumbens*. Assez abondant — 341, P("D") 1716. Scoggan (1979) affirme que les étamines sont habituellement au nombre de 5 à 7 pour *L. groenlandicum* alors qu'on en compte 10 pour *L. decumbens*. On retrouve les mêmes données dans la plupart des flores. Cependant, à propos de *L. groenlandicum*, Szczawinski (1962) écrit "Stemens in most cases 10 in number..." Cette dernière description correspond à la récolte no 341.
- Loiseleuria procumbens* (L.) Desv. — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1950) — Lichénaie dans une vallée. Assez fréquent et abondant — 61.
- Phyllodoce caerulea* (L.) Bab. — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1950) — Pentes tourbeuses au-dessus des ruisseaux; au pied des escarpements rocheux; combes à neige. Peu fréquent mais abondant à certains endroits — 34, 106, D 87646, 87700, G 958 [D 87700, P*].
- Rhododendron lapponicum* (L.) Wahl. — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1950) — Rochers littoraux. Assez fréquent et moyennement abondant — 86, D 87634, L 13930.
- Vaccinium uliginosum* L. — Arctique-alpin circumpolaire (Porsild 1974) — Plateaux rocheux. Commun et fort abondant. — 105, B 925 (CAN), 932 (CAN), D 87632, 87683, G 968 *sub* *V. gaultherioides* Bigel. (Gardner 1973), M 120824 (CAN) [G 942, 988, M s.n. (Malte 1934b)].
- Vaccinium vitis-idaea* L. var. *minus* Loddiges — Circumboréal (Hultén 1971) — Plateau de rochers. Très commun et abondant — 108; M 120841 (CAN) [B 941].

DIAPENSIACEAE

- Diapensia lapponica* L. — Arctique-alpin amphiatlantique (Porsild 1964) — Rochers humides. Assez fréquent; peu abondant — 60; B 100] (CAN), L 13927, M 120848 (CAN) [D 87620].

PRIMULACEAE

Androsace septentrionalis L. — Circumboréal (Hultén 1971) — Rivage maritime sablonneux; zone à *Elymus mollis* et à *Lathyrus japonicus*. Peu fréquent; assez abondant — 199, 464, P 1643 (CAN) [P*].

Androsace septentrionalis L. var. *puberulenta* (Rydb.) Knuth [*Androsace puberulenta* Rydb.] — Boréal nord-américain (Hultén 1971) — Rivage maritime sablonneux; abrité entre les roches. Une seule station observée et seulement quelques rares individus — 418.

Primula egaliksensis Wormskj. [incl. f. *violacea* Fern.] — Arctique nord-américain (Hultén 1968) — Littoral; talus de gazon en bordure des ruisseaux; près humides du rivage. Fréquent et assez abondant — 16, 21, 177, 187, 289, 422.

Primula stricta Hornem. — Arctique amphi-atlantique (Hultén 1958) — Abris-sous-roche; fossés humides. Fréquent et plutôt grégaire. Fleurs odoriférantes — 57, 97, 128a, 152, 262, 411, B 1016 (CAN), D 87670, P 1711 (CAN).

Trientalis borealis Raf. — Boréal nord-américain (Hultén 1968) — B 1024 (CAN).

PLUMBAGINACEAE

Armeria maritima (Miller) Willd. var. *labradorica* (Wallr.) Lawr. — Arctique amphi-atlantique (Porsild 1955) — Terrasses sablonneuses du rivage maritime; avec *Elymus mollis* et *Lathyrus japonicus*. Assez fréquent et moyennement abondant — 220, 380, B 1028 (CAN), D 87621, G 938, L 13948, M 120728.

GENTIANACEAE

Gentianella propinqua (Richards.) Gillett — Arctique-alpin nord-américain à aire discontinue (Porsild & Cody 1980) — Rivage maritime sablonneux avec *Sagina nodosa* et *Parnassia palustris*. Une seule station observée; moyennement abondant — 687.

Gentianella tenella (Rottb.) Börner — Arctique-alpin circumpolaire à aire discontinue (Porsild & Cody 1980) — Rivage maritime, zone à *Elymus mollis*. Seulement deux stations observées; peu abondant — 461, 665.

Lomatogonium rotatum (L.) Fries — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1950) — Herbaçaie à *Elymus mollis* dans une très légère dépression du rivage. Une seule station observée; une quinzaine d'individus seulement — 664.

Menyanthes trifoliata L. — Circumboréal (Hultén 1950) — Petites mares; au bord des lacs, surtout dans les eaux tranquilles. Rare; en colonies — 338.

BORAGINACEAE

Mertensia maritima (L.) S.F. Gray — Circumpolaire à aire discontinue en Asie (Hultén 1968) — Supralittoral sablonneux avec *Honckenya peploides*. Peu fréquent; peu abondant — 66. Notre récolte est citée par Fleurbec (1985).

SCROPHULARIACEAE

Bartsia alpina L. — Arctique-alpin amphi-atlantique (Hultén 1950) — Herbaçaies près des ruisseaux ou à la décharge des lacs. Fréquent; abondant — 32, G 951A [B 1047, D 87606, G 946, L 13959].

- Castilleja septentrionalis* Lindl. [*Castilleja pallida* (L.) Spreng, var. *septentrionalis* (Lindl.) Gray] — Endémique boréal du nord-est de l'Amérique (Gillett 1960) — Talus de ruisseaux; combes à neige. Peu fréquent; abondant — 367, G 953 [D 87707].
- Luphrasia arctica* Lange [incl. var. *minutissima* Polunin] — Arctique amphiatlantique (Porsild 1964) — Littoral et supralittoral sablonneux; groupement à *Dryas integrifolia*. Peu fréquent; abondant — 449, 581, 670, [P*].
Les individus de la récolte no 449 mesurent seulement 5-6 mm de haut, ce qui est de beaucoup inférieur à la normale (2-25 cm) mentionnée par Porsild & Cody (1980) pour cette espèce. Il s'agit du var. *minutissima* Polunin, variété sans valeur taxonomique significative.
- Pedicularis flammea* L. — Arctique-alpin amphiatlantique (Hultén 1958) — Tourbières; avec *Ledum decumbens* ou *Eriophorum vaginatum* ssp. *spissum*; prés humides (solifluction). Assez fréquent; peu abondant — 6b, B 1050 (CAN), G 954, M 120861 (CAN), s.n. (CAN) [D 87642, 87686].
- Pedicularis groenlandica* Retz. — Boréal nord-américain (Hultén 1968) — Herbaçaiés humides près des ruisseaux ou près de la grève. Peu fréquent mais abondant en certains endroits — 503, G 952 M 120853 (CAN), 120860 (QFA et CAN), P 1738 (CAN), P("D") 1737, W s.n. (DAO) [D 87677, P("D") 1736, P*].
- Pedicularis labradorica* Wirsing — Boréal nord-américain et asiatique (Hultén 1968) — Toundra sèche; sol sablonneux, berge de la rivière Inuksuak. Assez fréquent; peu abondant — 92, 150, B 10565 (CAN), L 13961, M s.n. (CAN) [D 87675].
- Pedicularis lapponica* L. — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1950) — Tourbières; prés, tout près des ruisseaux. Assez fréquent et abondant — 43, B 1054 (CAN), M 120852 (CAN), 127019 (CAN) [L 13960].
- Rhinanthus borealis* (Sterneck) Chabert — Circumboréal (Rousseau 1974) — Rivage maritime; herbaçaiés à *Elymus mollis* et à *Tanacetum huronense*. Les deux seules stations observées étaient à moins de 100 m du rivage. Une cinquantaine d'individus chaque fois — 669.
- Veronica alpina* L. var. *unalaschcensis* C. & S. [*V. wormskjoldii* R. & S.] — Boréal nord-américain (Hultén 1968) — Herbaçaiés près des ruisseaux à la décharge de lacs. Souvent associé à *Bartsia alpina* ou *Pinguicula vulgaris*. Peu fréquent; moyennement abondant — 33, 335, D 87702, G 985 sub *V. wormskjoldii* R. & S. (Gardner 1973) [G 950, L 13953, 13963, P 1787 (Polunin 1940)].
- LENTIBULARIACEAE
- Pinguicula villosa* L. — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1950) — Tourbières. Peu fréquent; peu abondant — 249.
- Pinguicula vulgaris* L. — Circumboréal (Hultén 1950) — Herbaçaiés rases près des ruisseaux; supralittoral humide avec *Carex rariflora*. Assez fréquent; moyennement abondant — 36, 448, B 1074 (CAN), M s.n. (CAN), W s.n. (DAO).
- Utricularia intermedia* Hayne — Circumboréal (Hultén 1950) — Petites mares à fond boueux; groupements à *Carex aquatilis* var. *stans*, *Eriophorum angustifolium* et *Carex chordorrhiza*. Peu fréquent; peu abondant — 517, 521, P("D") 1776.
- Utricularia minor* L. — Circumboréal (Scoggan 1950) — Etangs à *Hippuris vulgaris* et *Ranunculus pallasii*. Peu fréquent; peu abondant — 323.

Utricularia X ochroleuca Hartm. — Circumboréal (Hultén 1968) — Mares boueuses à *Hippuris vulgaris*. Peu fréquent et peu abondant — 295, 343.

PLANTAGINACEAE

Plantago maritima L. [*P. juncoides* Lam. var. *glauca* (Hornem.) Fern.] — Circumboréal (Hultén 1968) — Marelles saumâtres et rivage. Peu fréquent; peu abondant — 180, 383. Nos récoltes sont citées par Fleurbec (1985).

RUBIACEAE

Galium trifidum L. — Circumboréal (Puff 1975) — Herbaçales rases du supralittoral; en sous-étage des saulaies près des ruisseaux. Peu fréquent; moyennement abondant — 457, 505 [P("h") 1662]. Puff (1975) considère que *G. brandegei* Gray n'est pas autre chose qu'une forme atypique rampante et de petite taille de *G. trifidum* L. ssp. *subbiflorum* (Wieg.) Puff. Comme il le fait remarquer, il y a une variation graduelle de ssp. *trifidum* à ssp. *subbiflorum*. Nos deux récoltes se situent à l'intérieur de cette variation (Puff *in litt.*).

CAMPANULACEAE

Campanula rotundifolia L. — Circumboréal (Hultén 1950) — Terrasses sablonneuses du supralittoral. Assez fréquent; très abondant — 557, D 87628, 87708, G 939A, M 120804 (CAN) [L 13900, M s.n. (Malte 1934b)].

Campanula uniflora L. — Arctique-alpin circumpolaire (Hultén 1968) — En sous-étage des arbustaies du rivage; rochers; éboulis. Peu fréquent et peu abondant — 19, 56, 165 [B 1999].

COMPOSITAE

Achillea millefolium L. var. *nigrescens* E. Meyer [*A. borealis* Bong.] — Circumboréal (Rousseau 1974) — Prés herbeux au bord des ruisseaux; terrains vagues; parois d'escarpements rocheux; sol bien drainé. Peu fréquent; assez abondant — 529, 617, 547 f. *roseiflora* Boivin, D 87612, G 921 [D 87705].

Antennaria angustata Greene — Arctique et subarctique-alpin de l'Amérique du Nord (Porsild & Cody 1980) — Au pied des escarpements rocheux; crevasses de rochers; plateaux de toundra; herbaçales en pente sur les rochers; sol bien drainé. Fréquent et abondant — 164, 166, 167, 316, 474, 509, 568, 614, D 87643, 87689, M 127035 (CAN).

Antennaria canescens (Lange) Malte [incl. *A. bocheriana* Porsild et *A. sornborgeri* Fern.] — Endémique arctique du nord-est américain (Porsild 1965) — Talus rocheux; éboulis; au pied des escarpements rocheux; souvent associé à *Salix herbacea*. Assez fréquent et abondant — 168, 315, 370, 412, 554, 555, 564, 567, 575, 628, 630; G 945 sub *A. ekmanniana* A.E. Porsild (*A. labradorica* Nutt.) (Gardner 1973), M 120746 (CAN) sub *A. sornborgeri* Fern. (Porsild 1965), P 1588 (CAN) sub *A. bocheriana* Porsild (*pro parte*) (Porsild 1965).

Antennaria isolepis Greene — Arctique nord-américain (Hultén 1968) — Talus abrupts et secs près des ruisseaux; dans les recoins de rochers; sol bien drainé. Stations observées du côté oriental de la rivière Inuksuak seulement (à l'est du village). Rare. Assez abondant — 622, 682, D 87688 [D 1745].

Les spécimens à fleurs staminées sont inconnus selon Porsild & Cody (1980). L'affirmation contraire de Hultén (1968) "Only staminate plants known" est sûrement une erreur d'écriture. Dans les inflorescences, nous avons trouvé occasionnellement de minuscules larves jaune orange d'un insecte hyménoptère (sûre J.M. Perron, d'op. biologie, l'univ. Laval) qui, à l'oeil nu, simulent les anthères.

- Antennaria unguavensis* (Fern.) Malte — Endémique du nord de l'Ungava, du district de Keewatin et des montagnes à l'ouest de l'Alberta (Porsild & Cody 1980) — Rochers; éboulis; plateaux de toundra; pentes abruptes de ruisseaux; paroi d'escarpements rocheux. Fréquent et abondant — 371, 372, 499, 566, 569a, 569b, 574, 615, P 1730 (CAN) [M 120714 sub *A. arctica* Malte (Malte 1934a), P("D") 1667, P*].
- Arnica alpina* (L.) Olin [ssp. *sornborgeri* (Fern.) Maguire] — Circumpolaire (Hultén 1968) — Dunes sur les berges de la rivière Inuksuak; éclaircie dans une arbustaie à fond sablonneux; terrasses sablonneuses plus ou moins désertiques à moins d'un kilomètre du rivage maritime. Rare et peu abondant — 493, 515, 608, D 87644, M 120718 (CAN) [D 87703, P*].
- Artemisia borealis* Pall. — Arctique-alpin circumpolaire à aire discontinue en Europe (Hultén 1968) — Rivage sablonneux, dans les cailloutis; zone à *Lathyrus japonicus* et *Elymus mollis*. Fréquent; assez abondant — 73, 200, 419, D 87709, G 973, M 120832 (CAN), 120780 (CAN), 127022 (CAN), P 1574 (CAN) [B 1130, G 913, L 13908, 13909, 13910].
- Chrysanthemum arcticum* L. [ssp. *polare* Hult.] — Circumpolaire à aire disjointe (Hultén 1968) — Rivage maritime et terrasses sablonneuses littorales. A la frange des cariçales à *Carex subspathacea*. Peu fréquent; assez abondant — 183, 416, M 120743 (CAN) [L 13911].
- Erigeron humilis* Grah. [E. *anlaschkensis* (DC.) Vierh.] — Arctique-alpin circumpolaire (Porsild & Cody 1980) — Dunes du rivage; zone à *Elymus mollis*, *Lathyrus japonicus* et *Artemisia borealis*. Rivage, près d'une combe à neige, avec *Salix herbacea*. Rare et peu abondant — 454, B 1123 (CAN) [L 13912].
- Erigeron uniflorus* L. var. *eriocephalus* (J. Vahl) Boivin — Arctique-alpin circumpolaire (Porsild & Cody 1980) — Dune du rivage; zone à *Elymus arenarius* avec *Poa arctica*, *Lathyrus japonicus*; lieux exposés et généralement secs. Deux stations. Grégaire — 388, 598.
- Gnaphalium supinum* L. — Arctique-alpin amphi-atlantique (Hultén 1958) — Talus de ruisseaux, à moins de 30 cm du niveau de l'eau avec *Juncus biglumis*, *Parnassia kotzebuei* et *Viola palustris*. Une seule station observée deux ou trois individus à peine en fleur — 686, M 120710 (QFA et CAN) [D 87687, P("D") 1783, P*].
- Petasites sagittatus* (Banks) A. Gray — Boréal nord-américain (Hultén 1968) — En sous-étage des arbustales et dans les éclaircies avoisinantes; rigoles exondées dans les débris organiques humides. Rare; quelques individus — 530, 619.
- Petasites vitifolius* Greene — Boréal nord-américain (Rousseau 1974) — Près des ruisseaux; en sous-étage de petites saulaies à *Salix planifolia* ou *S. glauca*. Deux stations observées dont l'une d'environ 200 individus. — 502, 674.
- Senecio congestus* (R. Br.) DC. — Arctique circumpolaire sauf au Groenland (Porsild & Cody 1980) — Terrain vague; sablière; près des maisons. Rare; un ou deux individus seulement — 396, 440.
- Senecio pauciflorus* Pursh — Boréal nord-américain à aire discontinue (Hultén 1968) — Talus herbeux le long de la rivière Inuksuak. Rare; peu d'individus — 482.
- Solidago macrophylla* Pursh var. *thyrsoides* (Mey.) Fern. — Endémique boréal du nord-est de l'Amérique (Gillett 1960) — Talus bordant la rivière Inuksuak. Lichénaie sèche. Commun et abondant — 620 [P*].

Solidago multiradiata Ait. — Boréal nord-américain (Rousseau 1974) — Terrasses sablonneuses du supralittoral; éclaircies dans les arbustales. Assez fréquent et abondant — 214, 545; B 1137 (CAN) D 87645, 87699, G 936, M 120808 (CAN), 120844 (CAN), P("D") 1775, W s.n. (DAO) [G 956, L 13913, 13919, P*].

Tanacetum huronense Nutt. s.l. — Boréal nord-américain à aire discontinue (Hultén 1968; Rousseau 1974) — Terrasses sablonneuses du supralittoral avec *Elymus mollis* et *Saxifraga tricuspidata*. Fréquent et en colonies denses, formant de long cordons littoraux — 186, B 1163 (CAN), D 87611 (QFA et CAN), G 936A, L 13914, M 120720 (CAN) [G 932, P*].

Taraxacum lacerum Greene [incl. *T. pseudonorvegicum* Dahlst.] — Arctique de l'Amérique du Nord (Hultén 1968) — Terrasses de sable et de gravier du supralittoral avec *Saxifraga tricuspidata*, *Elymus mollis* et *Lathyrus japonicus*. Fréquent et assez abondant — 172, 213, 221b, 255, 261, 378, 420, 550, 551, 553, 596, 597, L 13915, 13916 sub *T. pseudonorvegicum* (Dutilly et al. 1958) [G 914c, 940].

A partir du matériel récolté par Dutilly, Haglund (1943) a identifié onze espèces de *Taraxacum* pour la région arctique du Canada oriental. Il présente cinq espèces nouvellement créées: l'une par lui, les quatre autres par Dahlstedt. Sur ces onze espèces (souvent affines), Scoggan (1979) n'en a retenu que trois, renvoyant les autres en synonymie. Dutilly et al. (1958) mentionnent la présence de *T. pseudonorvegicum* pour Port-Harrison, les Manitounuk, la Grande rivière de la Baleine et Fort-George. Deshayé (1983) l'a récolté à l'île Ivik (identification par Lepage). Lepage a révisé les récoltes de Povungnituk de Bournérias (1971, 1975) à *T. pseudonorvegicum*, préalablement déterminées *T. phymatocarpum* (nos 69075 et 70096 à QFA). Scoggan (1979) et Polunin (1959) regroupent *T. pseudonorvegicum* sous *T. lacerum*.

Taraxacum lapponicum Kihlm. — Arctique-alpin amphi-atlantique (Hultén 1971) — Au confluent des ruisseaux; à la décharge des lacs; talus herbeux. Assez fréquent, surtout loin du rivage de la mer; quelques individus — 38, 142, 336, 365, 523, 570, 583, 677 [D 87676, G 951, 957].

Tripleurospermum phaeocephalum (Rupr.) Pobeb. [*Matricaria ambigua* (Ledeb.) Kryl.] — Bas-arctique, presque circumpolaire (Porsild & Cody 1980) — Rivage maritime, dans les épaves rejetées par la mer; zone à *Elymus mollis* et *Honkenya peloides*. Peu fréquent; assez abondant — 179, 387.

TAXONS EXCLUS

Arctophila fulva (Trin.) Rupr. — B 189 (CAN) révisé Roy & Cayouette 1984 à *Arctagrostis latifolia*. Cody (*in litt.*) mentionnait qu'à CAN et à DAO le seul spécimen d'*Arctophila fulva* récolté à Inukjuak était celui de Baldwin. Le point pour cette localité sur la carte de répartition qu'en ont donnée Porsild & Cody (1980) doit donc être enlevé.

Poa intermedia Steudel — [G 947C]. Spécimen non repéré en herbier. Ce taxon pourrait être inclus dans *Poa glauca* selon les archives de B. Boivin.

Salix brachycarpa Nutt. — Deux récoltes de Malte sont citées par Baldwin (1948): 127026 et 127040. Toutes deux ont été révisées à *S. glauca* L. ssp. *callicarpaea* (Trautv.) Böhner (Argus *in litt.*).

Cerastium vulgatum L. La récolte de Leclair (13901) est cataloguée sous ce nom par Dutilly (1944); elle n'a été repérée dans aucun herbier.

Minuartia rossii (R. Br.) House — [D 87701 (Dutilly 1939)]. On n'a pu retrouver ce spécimen en herbier. Polunin (1940) affirme que bien peu de

spécimens d'herbier étiquetés *Arenaria rossii* appartiennent vraiment à cette espèce. Porsild et Cody (1980) tout comme Wolf *et al.* (1979) qui ont étudié cette espèce en Amérique du Nord, ne signalent pas la présence de ce taxon dans les environs d'Inukjuak.

Draba corymbosa R. Br. ex DC. Nous avons révisé à *Draba norvegica* notre récolte no 379 citée par Cayouette (1984).

Hedysarum mackenzii Richards. — Boréal nord-américain (Porsild & Cody 1980) — Selon Rousseau (1974), il existe une récolte en provenance d'Inukjuak à DAO. L'auteur n'a pu retrouver ce spécimen. De plus, Porsild & Cody (1980) qui ont largement puisé leurs informations à CAN et à DAO ne mentionnent pas la présence de cette plante au nord de la baie de James pour le Québec. Des recherches faites à DAO pour retrouver le spécimen en question, possiblement révisé, se sont aussi avérées vaines (Catling *in litt.*) de même qu'à CAN (Shchepanek *in litt.*).

Oxytropis maydelliana Trautv. — Raup (1947) mentionne ce taxon pour Inukjuak mais on ne sait trop à quelle récolte. Selon Gillett (*in litt.*) il n'y a pas d'*Oxytropis maydelliana* de Port-Harrison à CAN. A son avis, la limite sud de cette espèce au Québec n'atteint pas Port-Harrison.

Oxytropis hudsonica Greene — Raup (1947) mentionne ce taxon pour Inukjuak sans préciser de quelle récolte il s'agit. Selon Gillett (*in litt.*), l'Herbier national (CAN) ne possède pas de spécimen de cette espèce pour Port-Harrison mais seulement de la baie de James (Cap Jones et Long Island). Cette espèce est regroupée de multiples façons par les auteurs. Scoggan (1978) l'appelle *O. leucantha* (Pall.) Pers. var. *hudsonica* (Greene) Bolvin.

Antennaria bocheriana Porsild — Le spécimen de Polunin (1588 CAN) fut d'abord déterminé *A. canescens* (Lge.) Malte. Il a fait, par la suite, l'objet de nombreuses révisions. En 1938, Porsild distingue deux espèces sur la même feuille d'herbier: 1- *A. sornborgeri* Fern. 2- *A. canescens*. En 1963, il entérine cette décision en apposant une étiquette officielle. Mais en 1964, il révisé *A. sornborgeri* à *A. bocheriana*, nouveau taxon qu'il décrit en 1965; et la photo du spécimen 1588 (*pro parte*) sera publiée à titre d'illustration de la nouvelle espèce. Porsild (1965) décrit les feuilles basilaires d'*A. bocheriana* comme mesurant 12-15 mm de long alors que celles du spécimen 1588 ne mesurent que 5-6 mm.; cette discordance est loin de simplifier le travail d'identification! Nous croyons qu'*A. bocheriana* de même qu'*A. sornborgeri* sont des formes mineures qu'il convient de regrouper sous *A. canescens*. Les nombreux individus que nous avons récoltés à des dates différentes nous laissent croire qu'*A. bocheriana* et *A. sornborgeri* ne sont probablement que des stades de croissance ou des adaptations écologiques d'*A. canescens*.

Antennaria ekmanniana A.E. Porsild [*A. labradorica* Nutt.] La récolte de Gardner (G 980) n'a pu être repérée en herbier. Cependant, un autre spécimen d'Inukjuak du même collectionneur (G 945 QFA) déterminé aussi *A. ekmanniana* a été révisé à *A. canescens*. Ni Porsild (1965) ni Porsild & Cody (1980) ne mentionnent *A. ekmanniana* au sud du 60°N. dans la péninsule du Québec-Labrador.

ANALYSE DE LA FLORE

Recensée à partir des mentions de la littérature, de l'examen de nos propres spécimens recueillis à Inukjuak en 1983 et du matériel récolté antérieurement par une dizaine d'autres botanistes, la flore vasculaire d'Inukjuak compte 266 taxons.

Au cours d'un mois d'herborisation dans les environs d'Inukjuak, 693 spécimens furent récoltés qui représentent 256 des 266 taxons rapportés dans la liste annotée. Ceux que nous n'avons pas récoltés sont:

<i>Carex X stansalina</i>	<i>Equisetum calderi</i>
<i>Cerastium arcticum</i>	<i>Potamogeton pusillus</i>
<i>Cerastium arvense</i>	<i>Potentilla norvegica</i>
<i>Cerastium beeringianum</i>	<i>Ranunculus reptans</i>
<i>Draba alpina</i>	<i>Trientalis borealis</i>

Par ailleurs, plusieurs de nos récoltes sont des taxons qui constituent des additions à la flore régionale ou locale et pour quelques-uns d'entre eux, Inukjuak correspond à la limite de leur aire, soit au Québec, soit en Hudsonie orientale.

Le nombre total de taxons vasculaires inventoriés à Inukjuak confirme la tendance générale déjà établie pour trois localités voisines situées elles aussi sur la côte est de la baie d'Hudson (Morisset & Payette 1980). Le nombre total de taxons de chaque localité diminue progressivement du sud au nord: Poste-de-la-Baleine (448 taxons), Golfe de Richmond (410), Inukjuak (266), Povungnituk (188).

Les 266 taxons de la flore vasculaire d'Inukjuak sont répartis en 44 familles. Les Ptéridophytes qui ne comprennent que 9 taxons (3,4%) sont répartis en quatre familles. Les Spermatophytes se réduisent au sous-embranchement des Angiospermes, les Gymnospermes étant absents. La classe de monocotylédones qui comprend 94 taxons (35,3%) est concentrée en 8 familles où prédominent les Cypéracées (42 taxons), les Graminées (29 taxons) et les Joncacées (14 taxons). A elles seules, ces trois familles comptent presque le tiers (32%) du nombre total de taxons. La classe des dicotylédones inclut 163 taxons (61,3%) répartis inégalement en 32 familles. De celles-ci, 6 familles comptent 12 taxons ou plus, les plus importantes étant les Composés (21 taxons) et les Caryophyllacées (18 taxons).

En s'inspirant de Gauthier (1980), l'auteur a comparé la concentration des taxons par famille pour les quatre flores vasculaires côtières mentionnées auparavant. Apparaissent au tableau 1 les seules familles comprenant 5% ou plus des taxons dans la flore d'au moins une des localités comparées.

Dans les 8 familles sélectionnées, on note une nette diminution du nombre de taxons par famille du sud au nord dans toutes les familles à l'exception des Saxifragacées où ce nombre varie peu. Par contre, le pourcentage total de taxons des 8 familles sur le nombre total de taxons augmente progressivement du sud au nord: de 51,2% à Poste-de-la-Baleine, il atteint 60,6% à Povungnituk. C'est donc dire que malgré la diminution du nombre de taxons par famille, l'ensemble de ces dernières prend une importance grandissante du sud au nord.

Dans toutes les localités, les glumales (Cypéracées et Graminées) dominent nettement; elles comptent pour au moins le quart du nombre total des taxons. Les Composées occupent le troisième rang sauf à Povungnituk (où ce sont les Caryophyllacées). L'importance relative des autres familles varie selon les localités.

Tableau 1. Importance du nombre de taxons par famille dans la flore vasculaire de quelques localités de la côte orientale de la baie d'Hudson, Nouveau-Québec

Famille	Poste-de-la-Baleine ¹	Golfe de Richmond ²	Inukjuak	Povungnituk ³
CYPÉRACÉES	66	70	42	27
GRAMINÉES	49	38	29	21
COMPOSÉES	32	29	21	12
CARYOPHYLLACÉES	26	19	18	13
JONCACÉES	17	15	14	8
SAXIFRAGACÉES	15	17	12	13
CRUCIFÈRES	20	15	11	10
SALICACÉES	25	20	8	10
Total	250	223	155	114

Pourcentage du nombre total de taxons	51,2	54,4	58,3	60,6
---------------------------------------	------	------	------	------

Nombre total de taxons	488	410	266	188
------------------------	-----	-----	-----	-----

¹Forest & Logeault (1977). ²Payette & Lepage (1977). ³Bournérias (1971,1975)

A- Affinités phytogéographiques

Le spectre phytogéographique de la flore vasculaire d'Inukjuak apparaît au tableau 2. Il montre clairement la prédominance des taxons arctiques *sensu lato* (60,2%) et conséquemment la faiblesse de l'élément boréal (38,7%).

Tableau 2. Spectre phytogéographique de la flore vasculaire d'Inukjuak, Nouveau-Québec

Groupes phytogéographiques	Nombre de taxons	Pourcentage du nombre total de taxons
<u>ARCTIQUE, sensu stricto</u>		
Circumpolaire	30	11,3
Nord-américain et asiatique	3	1,1
Amphi-atlantique	11	4,1
Nord-américain	17	6,4
Total	61	22,9
<u>ARCTIQUE-ALPIN</u>		
Circumpolaire	78	29,3
Amphi-atlantique	14	5,3
Nord-américain et asiatique	7	2,6
Total	99	37,2
TOTAL (ARCTIQUE <i>sensu lato</i>)	160	60,2
<u>BOREAL</u>		
Circumboréal	64	24,1
Amphi-atlantique	4	1,5
Nord-américain et asiatique	1	0,4
Nord-américain et européen	1	0,4
Nord-américain	33	12,4
Total	103	38,7
COSMOPOLITE (TOTAL)	3	1,1
TOTAL GENERAL	266	100

Selon leur distribution géographique, 64,7% des taxons sont circumhémisphériques, 18,87 sont restreints à l'Amérique du Nord et 10,9% ont une distribution amphé-atlantique.

L'importance relative des groupes phytogéographiques dans la flore vasculaire des quatre localités de la côte orientale de la baie d'Hudson est comparée au tableau 3. Avec l'augmentation de la latitude, on observe une croissance progressive du nombre de taxons arctiques *sensu stricto* et arctiques-alpins, à l'exception d'un léger fléchissement du nombre de taxons arctiques-alpins à Povungnituk. En conséquence, le nombre total de taxons arctiques *sensu lato* augmente dans le même sens jusqu'à devenir à Povungnituk plus du double de ce qu'il était à Poste-de-la-Baleine. Proportionnellement, l'élément boréal diminue dans le même sens et les taxons tempérés disparaissent complètement dans les localités les plus au nord alors que l'élément cosmopolite varie peu.

Tableau 3. Importance relative (en pourcentage) des groupes phytogéographiques dans la flore vasculaire de quelques localités de la côte orientale de la baie d'Hudson, au Nouveau-Québec.

Groupes phytogéographiques	Poste-de-la-Baleine ¹	Golfe de Richmond ¹	Inukjuak	Povungnituk ¹
Arctique <i>sensu stricto</i>	12,4	14,8	22,9	32
Arctique-alpin	18,3	21,2	37,2	33,8
Arctique <i>sensu lato</i>	30,7	35,8	60,2	65,8
Boréal	64,7	62,5	38,7	33,3
Tempéré	4,6	1,1	--	--
Cosmopolite	0,8	0,5	1,1	1,1
Nombre total de taxons	488	410	266	188

¹Données inspirées de Morisset *et al.* (1983), calculées à partir du nombre total de taxons et non du nombre d'espèces.

Selon Morisset *et al.* (1983), le rapport du nombre de taxons arctiques sur le nombre de taxons boréaux (indice A/B) est supérieur à 1 dans les localités arctiques et inférieur à 1 dans les localités subarctiques. L'indice A/B pour la région d'Inukjuak est de 1,55 (160/103) ce qui ne fait que confirmer la tendance observée par Morisset *et al.* (1983) (tableau 4); Inukjuak qui se situe géographiquement entre Povungnituk et le golfe de Richmond obtient un indice intermédiaire entre ceux de ces deux localités.

Morisset *et al.* (1983) ont aussi établi une relation significative entre l'indice A/B et la distance à la limite des arbres. En se référant à Payette (1983), la distance d'Inukjuak à la limite des arbres peut être évaluée à 140 km. Il est alors possible d'intégrer cette donnée au tableau comparatif de Morisset *et al.* (1983):

Tableau 4. Relation entre le nombre de taxons arctiques/nombre de taxons boréaux (indice A/B) et la distance à la limite des arbres de quatre localités côtières de la baie d'Hudson, Nouveau-Québec (modifié de Morisset *et al.* 1983).

Localités	Indice A/B	Log. A/B	Distance (km) à la limite des arbres
Povungnituk	1,94	0,20	220
Inukjuak	1,55	0,19	140
Golfe de Richmond	0,56	-0,25	-20
Poste-de-la-Baleine	0,41	-0,38	-150

Le tableau 4 montre la relation étroite qui existe entre le logarithme de l'indice A/B et la distance à la limite des arbres. Le coefficient de corrélation entre ces deux données atteint 0,85 lorsque sont considérées 10 flores locales réparties dans l'ensemble du Nouveau-Québec (Morisset *et al.* 1983). Mais il s'élève à 0,983 lorsque l'on ne tient compte que des quatre flores locales du tableau 4, les conditions écologiques des localités étant semblables (situation sur la côte est de la baie d'Hudson à des altitudes variant peu: 0 à 150 m).

Ainsi, la flore côtière de la baie d'Hudson montre une adaptation progressive aux conditions climatiques de plus en plus sévères en passant de la région subarctique à la région arctique. Inukjuak se situe dans cette continuité de la variation des éléments floristiques.

B- Additions à la flore et limites d'aires

La connaissance d'un taxon implique l'identification de son aire géographique d'appartenance. Il est donc important de cerner le plus possible ses limites de répartition. Aussi avons-nous cru utile de mettre en relief les extensions d'aire révélées par l'analyse des données de la présente étude. Deux taxons sont nouveaux pour la flore québécoise. De plus, on peut considérer Inukjuak comme la limite sud de répartition de quatre taxons et la limite nord de répartition de 27 taxons soit au Québec, soit en Hudsonie orientale seulement. Une soixantaine de taxons sont nouveaux pour les environs d'Inukjuak.

1. Additions à la flore du Québec

Androsace septentrionalis var. *puberulenta*

St. John (1922) note que le var. *puberulenta* s'étend de l'Alberta au Manitoba. Robbins (1944) signale sa présence de la Colombie-Britannique à l'Alberta et Gleason (1952) l'indique pour le Yukon. Hultén (1971) a dressé la carte de cette variété (traité par lui comme sous-espèce) boréale nord-américaine dont il situait la limite d'aire orientale à plus de 1000 km au sud-ouest d'Inukjuak. La mention de cette variété au Québec est nouvelle.

Juncus castaneus f. *pallidus*

Au Canada, cette forme fut récoltée au Manitoba: à Churchill et non loin de York Factory (Scoggan 1978), localités sur la côte ouest de la baie d'Hudson, à peu près à la même latitude qu'Inukjuak.

2. Limites d'aire au Québec

a) Limite méridionale

Gentianella tenella

Rousseau & Raymond (1952) citent une récolte de Bonde provenant d'une île indéterminée de la baie d'Ungava entre la rivière aux Feuilles et la rivière Koksoak. Cette île faisant normalement partie des Territoires du Nord-Ouest. La limite sud de ce taxon au Québec se situait jusqu'ici aux environs du 60°N (Rousseau 1974). Cette limite est donc reculée à Inukjuak, à environ 200 km plus au sud.

b) Limite septentrionale

Certains taxons sont déjà connus dans la littérature comme atteignant à Inukjuak leur limite septentrionale au Québec: *Arctostaphylos rubra* (Polunin 1940; Raup 1947), *Potamogeton pusillus* var. *tenuissimus* (Haynes 1974) et *Utricularia x ochroleuca* (Porsild & Cody 1980).

D'autres taxons connaissent des extensions d'aire par rapport à Fort-Chimo, localité située à une latitude légèrement inférieure à Inukjuak; *Catabrysa aquatica*, récolté par l'auteur aux environs de Fort-Chimo en 1982 vers 58° 16'N (fig. 9), *Myriophyllum exalbescens* (Rousseau 1974), *Potamogeton vaginatus* (Dutilly et al. 1953, Porsild & Cody 1980), *Utricularia intermedia* (Rousseau 1974) *Utricularia minor* (Hultén 1968 et Scoggan 1979).

Selon Rousseau (1974), le fleuve George constituait jusqu'ici la limite nord au Québec de *Potentilla norvegica* (58° 19'N.) et de *Viola palustris* (58° 13'N.). Notre étude établit maintenant leur limite nord à Inukjuak.

Enfin, le golfe de Richmond était jusqu'ici considéré comme la limite septentrionale de quelques taxons dont l'aire s'étend maintenant de 250 à 300 km plus au nord. Tels sont: *Gentianella propinqua* (Rousseau 1974, Gillett 1963) (fig. 9), *Ligusticum scoticum* (Scoggan 1979, Riley & MacKay 1980) (fig. 9) et *Ranunculus cymbalaria* (Rousseau 1974).

3. Limites d'aire en Hudsonie orientale

L'Hudsonie orientale comprend le versant québécois de la baie d'Hudson et les îles des Territoires du Nord-Ouest (district de Keewatin) situées à l'est du 81°O. Elle exclut la baie de James et les îles du détroit d'Hudson qui font partie du district de Franklin.

Ce cadre de référence permet de comparer la flore vasculaire d'Inukjuak à celles d'autres localités faisant partie de la même région: Povungnituk (Bournérias 1971, 1975), le golfe de Richmond (Payette & Lepage 1977), les îles Dormeuses (Morisset & Payette 1980), le lac Chavigny (Cayouette, en préparation) et le lac à l'Eau Claire (Deshaye & Morisset 1985). L'ouvrage de Porsild & Cody (1980) fut consulté pour les cartes de répartition des taxons lorsqu'on les y retrouvait.

a) Limite méridionale

La littérature et les récoltes antérieures à notre exploration d'Inukjuak indiquent que trois taxons atteignent leur limite septentrionale à Inukjuak: *Antennaria angustata* (Porsild 1965), *Arctagrostis latifolia*, récolté à l'anse au Marsouin, un peu au sud d'Inukjuak (Gardner 1973) et *Oxytropis campestris* var. *terrae-novae* (Porsild 1964, Gillett 1984).

b) Limite septentrionale

Nos récoltes ne font que confirmer la présence à Inukjuak de taxons déjà considérés comme y atteignant leur limite septentrionale: *Castilleja septentrionalis* (Rousseau 1974), *Coptis groenlandica* (Rousseau 1974), *Pyrola minor* (Rousseau 1974), *Trientalis borealis* (Porsild & Cody 1980).

Plusieurs taxons ont été observés au nord-ouest du lac Chavigny (Cayouette, en préparation), région située à la limite des arbres (58° 12'N.-75° 08'O.) à une latitude à peine inférieure à celle d'Inukjuak. Ce lac se situe à la tête de la rivière Inuksuak, à environ 185 km à l'est du village. Mentionnons les espèces observées dans ces deux localités: *Callitriche anceps* (Scoggan 1978), *Luzula parviflora* (Rousseau 1974), *Lycopodium alpinum* (Rousseau 1974), *Menyanthes trifoliata* (Rousseau 1974) et *Senecio pauciflorus* (Payette & Lepage 1977).

Inukjuak devient aussi la nouvelle limite septentrionale de quatre taxons qui n'atteignaient jusqu'ici que le golfe de Richmond: *Lomatogonium rotatum* (Rousseau 1974), *Poa eminens* (Payette & Lepage 1977; Hultén 1968),

Légende

- ▲ : récoltes mentionnées dans la littérature
- : récoltes déjà publiées et vérifiées par l'auteur
- ★ : nouvelles récoltes

Sources

Catabrosa aquatica: Dutilly et al. (1954b, 1958); Riley & McKay (1980); Rousseau (1974). Spécimens de CAN, GH, QFA et TRT.

Gentianella propinqua: Dutilly et al. (1954b); Lepage (1966); Porsild & Cody (1980); Rousseau (1974). Spécimens de CAN, GH, MIN, MTMG, QFA.

Ligusticum scoticum: Riley & McKay (1980); Rousseau (1974); Fleurbec (1985). Spécimens de DAO, GH, MIN, MTMG.

Erigeron uniflorus var. *eriocephalus*: Gardner (1973), Porsild & Cody (1980); Rousseau (1974). Spécimens de MTMG, QFA.

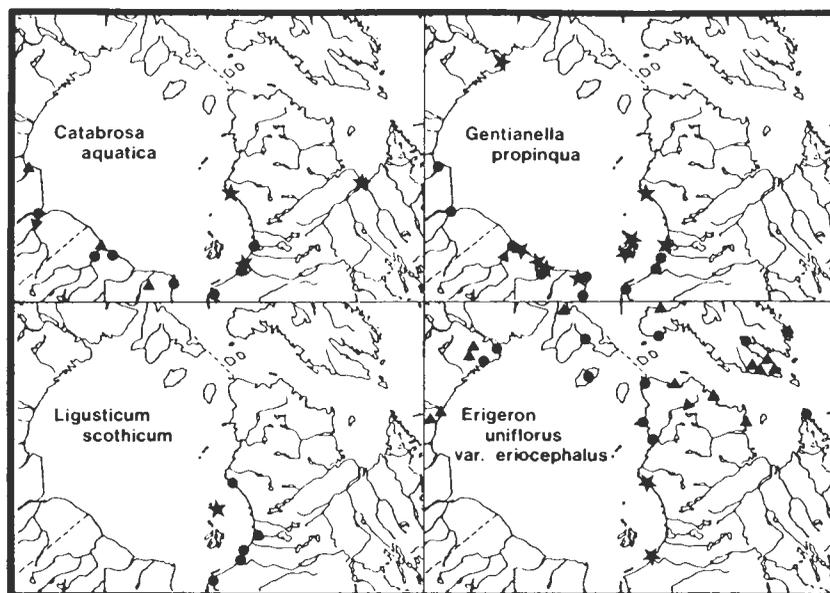


Figure 9. Répartition autour de la baie d'Hudson et au Nouveau-Québec de *Catabrosa aquatica*, *Gentianella propinqua*, *Ligusticum scoticum* et *Erigeron uniflorus* var. *eriocephalus*.

Rhinanthus borealis (Payette & Lepage 1977; Rousseau 1974), *Triglochin maritimum* (Rousseau 1974).

Enfin, il est intéressant de noter que *Botrychium lunaria* jusqu'ici à sa limite aux îles Dormeuses (Morisset & Payette 1980; Rousseau 1974) est maintenant à 125 km au nord-est de celles-ci.

4. Additions à la flore des environs d'Inukjuak

Les récoltes de l'auteur permettent d'ajouter une soixantaine de taxons à la flore vasculaire des environs d'Inukjuak. L'aire ici considérée s'étend dans un rayon de 50 km du centre du village. Voici la liste de ces additions:

<i>Androsace septentrionalis</i>	<i>Kobresia myosuroides</i>
var. <i>puberulenta</i>	<i>Ligusticum scoticum</i>
<i>Anemone richardsonii</i>	<i>Lomatogonium rotatum</i>
<i>Astragalus eucosmus</i> f. <i>albinus</i>	<i>Luzula arctica</i>
<i>Botrychium lunaria</i>	<i>Luzula parviflora</i>
<i>Calamagrostis deschampsoides</i>	<i>Lycopodium alpinum</i>
<i>Calamagrostis lapponica</i>	<i>Menyanthes trifoliata</i>
<i>Calamagrostis stricta</i>	<i>Mertensia maritima</i>
<i>Callitriche anceps</i>	<i>Montia fontana</i>
<i>Carex adelostoma</i>	<i>Myriophyllum exalbescens</i>
<i>Carex canescens</i>	<i>Petasites sagittatus</i>
<i>Carex glareosa</i>	<i>Petasites vitifolius</i>
<i>Carex misandra</i>	<i>Phippsia algida</i>
<i>Carex rotundata</i>	<i>Pinguicula villosa</i>
<i>Carex rufoa</i>	<i>Plantago maritima</i>
<i>Carex subspathacea</i>	<i>Poa eminens</i>
<i>Carex ursina</i>	<i>Potamogeton vaginatus</i>
<i>Cassiope tetragona</i>	<i>Ranunculus cymbalaria</i>
<i>Catabrosa aquatica</i>	<i>Ranunculus gmelinii</i>
<i>Cochlearia officinalis</i>	<i>Rhinanthus borealis</i>
<i>Coralorrhiza trifida</i>	<i>Sagina intermedia</i>
<i>Epitobium latifolium</i> f. <i>munzii</i>	<i>Sagina nodosa</i> ssp. <i>borealis</i>
<i>Erigeron uniflorus</i>	<i>Senecio congestus</i>
var. <i>eriocephalus</i>	<i>Senecio pauciflorus</i>
<i>Eriophorum callitrix</i>	<i>Stellaria calycantha</i>
<i>Eriophorum scheuchzeri</i>	<i>Stellaria humifusa</i>
<i>Gentianella propinqua</i>	<i>Triglochin maritimum</i>
<i>Gentianella tenella</i>	<i>Tripleurospermum phaeocephalum</i>
<i>Juncus biglumis</i>	<i>Utricularia minor</i>
<i>Juncus castaneus</i> f. <i>pallidus</i>	<i>Viola palustris</i>
<i>Juncus filiformis</i>	

Certaines récoltes d'Inukjuak comblent un vide qui existait sur les cartes de répartition. En référence à Rousseau (1974) on peut noter: *Calamagrostis deschampsoides*, *Carex canescens*, *Juncus biglumis*, *Mertensia maritima*, *Montia fontana*, *Petasites sagittatus*, *Stellaria humifusa*. Et par rapport à Porsild & Cody (1980), on peut ajouter: *Calamagrostis lapponica*, *Carex glareosa*, *Carex misandra*, *Carex subspathacea*, *Carex ursina*, *Kobresia myosuroides*, *Luzula arctica*, *Sagina nodosa* ssp. *borealis*.

Les plantes minuscules et peu visibles passent facilement inaperçues. Cela expliquerait pourquoi certaines espèces ont été si peu récoltées à Inukjuak, notamment: *Juncus biglumis*, *Montia fontana*, *Pinguicula villosa*, *Sagina intermedia* et *Utricularia minor*.

Notre récolte d'*Erigeron uniflorus* var. *eriocephalus* (fig. 9) comble un vide qui existait entre Povungnituk (Bournerias 1971) et Poste-de-la-Baleine (S.L. Thompson, 15, 4 août 1959, MTMG! TRT!)

Quelques espèces nouvelles pour la région ont été récoltées plutôt loin du rivage: *Carex rufina*, *Lycopodium alpinum*, *Menyanthes trifoliata*, *Petasites vitifolius*, ce qui donne l'impression que, dans le passé, les terres intérieures ont été moins visitées que le rivage.

C- Plantes rares

Bouchard *et al.* (1983) ont dressé la liste des plantes vasculaires rares au Québec. Seize taxons observés à Inukjuak font partie de cette liste des plantes rares. Nous les énumérons ci-après accompagnés d'une appréciation de leur fréquence et de leur abondance à Inukjuak.:

Antennaria isolepis: 2 stations; peu abondant.
Arctostaphylos rubra: 1 station; abondant.
Arnica alpina: 3 stations; quelques individus.
Carex adelostoma: 1 station; abondant.
Carex ursina: 1 station; assez abondant.
Erigeron uniflorus var. *eriocephalus*: 2 stations; assez abondant.
Gentianella propinqua: 2 stations; peu abondant.
Gentianella tenella: 2 stations; peu abondant.
Luzula arctica: 1 station; quelques individus.
Oxytropis deflexa var. *foliolosa*: 5 stations; assez abondant.
Phippsia algida: 1 station; quelques individus.
Potentilla pulchella: 1 station; quelques individus.
Ranunculus allenii: 4 stations; peu abondant.
Ranunculus gmelinii: 4 stations; moyennement abondant.
Ranunculus pallasii: 6 stations; moyennement abondant.
Sagina intermedia: 4 stations; peu abondant.

Deshaye & Blondeau (1984) ont déjà signalé *Carex rufina* comme une nouvelle plante rare au Québec. Inukjuak est l'une des rares localités où la plante a été récoltée au Québec (Deshaye & Morisset 1985).

Bouchard *et al.* (1984) notent avec pertinence que "l'Arctique québécois est particulièrement riche en plantes rares caractéristiques. Cependant, nos connaissances de ce grand territoire sont tellement fragmentaires qu'il est à prévoir que plusieurs taxons perdront leur statut de plante rare..." Mais pour réaliser cette prévision, il faudra compléter les cartes de répartition, et implicitement, explorer davantage le Nord québécois. Les conclusions du présent travail mettent en évidence la présence de plantes jusqu'ici insoupçonnées pour les environs d'Inukjuak.

Si on voulait dresser la liste des plantes rares non par rapport à tout le Québec mais seulement pour la région d'Inukjuak, et si l'on qualifiait de rare la plante qui n'y a été observée que dans une seule station par l'auteur, la liste suivante pourrait alors être dressée:

<i>Anemone richardsonii</i>	<i>Lomatogonium rotatum</i>
<i>Calamagrostis lapponica</i>	<i>Luzula arctica</i>
<i>Carex adelostoma</i>	<i>Luzula parviflora</i>
<i>Carex rotundata</i>	<i>Menyanthes trifoliata</i>
<i>Carex rufina</i>	<i>Myriophyllum exalbescens</i>
<i>Carex ursina</i>	<i>Pinguicula villosa</i>
<i>Catabrosa aquatica</i>	<i>Poa eminens</i>
<i>Eriophorum callitrix</i>	<i>Potamogeton vaginatus</i>
<i>Gentianella propinqua</i>	<i>Sagina nodosa</i> ssp. <i>borealis</i>
<i>Ligusticum scoticum</i>	<i>Senecio pauciflorus</i>

A cette liste pourraient s'ajouter les taxons mentionnés auparavant que l'auteur n'a pu retrouver à Inukjuak.

CONCLUSION

La variété des espèces et leur distribution reflètent bien la diversité des caractères édaphiques du territoire étudié. Le littoral fortement découpé et relativement plat favorise les halophytes et parfois les espèces calcicoles. Dans les terres, la succession des collines, des pentes rocheuses, des tourbières et des lacs conditionnent le niveau de drainage qui convient aux végétaux, depuis les xérophytes jusqu'aux plantes aquatiques.

La liste annotée des 266 taxons vasculaires tient compte non seulement de nos récoltes mais de toutes celles qui ont pu être repérées dans les herbiers. L'inventaire floristique d'Inukjuak s'est ainsi enrichi d'une dizaine de taxons que nous n'avions pas observés sur le terrain. La liste présentée quoique non exhaustive constitue un instrument de référence utile pour la région étudiée.

La proportion de taxons du domaine arctique (60,2%) par rapport à ceux du domaine boréal (38,7%) paraît normale, compte tenu de l'éloignement d'Inukjuak de la limite des arbres. L'indice de 1,55 (160/103) suit la tendance établie pour d'autres localités du Nouveau-Québec, où cet indice tend à augmenter en proportion de l'éloignement d'une localité de la limite des arbres.

L'intérêt du présent travail réside fondamentalement dans le regroupement et la synthèse de données permettant une meilleure connaissance des aires de répartition de certains taxons qui sont, soit à la limite de leur aire au Québec, soit relativement nouveaux pour la région. En même temps, notre étude permet de pointer certaines espèces pouvant faire l'objet de recherches ultérieures dans l'exploration botanique des territoires avoisinants.

REMERCIEMENTS

Qu'il me soit permis d'exprimer ici ma reconnaissance au Professeur Robert Gauthier, conservateur de l'Herbier Louis-Marie qui m'a guidé et encouragé dans mon travail, à M. Jacques Cayouette qui m'a conseillé sur maintes questions d'ordre taxonomique et à M. Jean Deshayé qui m'a assisté dans la détermination du domaine phytogéographique de certaines espèces.

Mes recherches à Ottawa n'auraient pas été possibles sans l'aide particulière que m'ont accordée MM. G.W. Argus (Musées nationaux) et W.J. Cody (Institut de recherches biosystématiques). Les renseignements obtenus d'eux par correspondance ou sur place me furent très utiles.

Certains spécialistes méritent ma reconnaissance pour la vérification de récoltes ou de services connexes: MMes S.G. Aiken (*Deschampsia*), M. Boivin (*Caillitriche*); MM. B. Boivin (*Equisetum*), P.M. Catling (*Potamogeton*), G.E. Crow (*Sagina*), S.J. Darbyshire (*Poa*), G. Gardner, J.M. Gillett (*Gentianella* et *Lomatogonium*), E. Haber (*Pyrola*), C. Hamel (*Myriophyllum*), S. Hay, P. Morisset (*Primula*), M.J. McNeill (*Trisetum*), G.A. Mulligan (*Draba*), C. Puff (*Galium*), C. Roy (*Arctagrostis*) et M.J. Shechpaneck. A tous ceux-là j'exprime ma vive gratitude.

Je m'en voudrais d'oublier les apports logistiques et financiers venus du Centre d'Etudes nordiques ainsi que l'appui reçu de son directeur, M. Serge Payette.

Je dois aussi souligner la collaboration du SAGMAI (Secrétariat des Activités gouvernementales en milieu amérindien et inuit), en particulier de MM. E. Gourdeau et P. Nadeau qui ont facilité les contacts avec la communauté d'Inukjuak et avec la famille C. Kasudluak où je fus hébergé.

Enfin, je veux souligner l'aide reçue de mes confrères pour mes déplacements (MM. A. Dubuc et J.-G. Aubin) ou pour la lecture de certaines pages de mon manuscrit (MM. A. Côté et B. Hallé).

Le dessin de la page couverture est une gracieuseté de Mme Lise Boucher que je remercie bien sincèrement.

J'adresse ma reconnaissance à Mme Sylvie Fiset qui a dactylographié le texte final de la présente étude.

RÉFÉRENCES

- ANONYME, 1982. Normales climatiques au Canada, 1951-1980. — Environnement Canada, serv. de l'environnement atmosphérique, vol. 1. Rayonnement, 58 p.; vol. 2 Température, 306 p.; vol. 3 Précipitations, 602 p.; vol. 4 Degrés-jours, 280 p.; vol. 5 Vent, 283 p.; vol. 6 Gel, 276 p.; vol. 7 Insolation effective, 7 p.; Ottawa.
- AVRAMTSCHEV, L., 1982. Carte des gîtes minéraux du Québec, région de la baie d'Hudson. — Québec, Min. Énergie et Ress., serv. de la Géoinformation, carte no M-352, DPV 926.
- BALDWIN, W.K.W., 1948. Botanical notes on the east coast of James Bay and Hudson Bay. — Manuscrit dactylographié. Canada, Nat. Mus., 31 p.
- BALDWIN, W.K.W., 1949. Botanical investigation of the east coast of Hudson and James Bay. — Canada, Ann. Rep., Nat. Mus. Bull. nr 113: 31-32.
- BARABÉ, P., J.Y. DUGAS, J. FORTIN & M. MICHAUD-SAMSON, 1982. Dossier toponymique du Nouveau-Québec. — Québec, Comm. Toponymie, doss. toponymique no 10, 38 p.
- BÖCHER, T.W., K. HOLMEN & K. JAKOBSEN, 1968. The flora of Greenland. — P. Haase & Son, Copenhagen, 312 p.
- BOIVIN, B., 1960. A new *Equisetum*. — Amer. Fern Journ., 50: 107-109.
- BOIVIN, B., 1962. Etudes sur les *Oxytropis* DC. I. *Oxytropis deJlexa* (Pallas) DC. — Sv. Bot. Tidskr., 56: 496-500.
- BOIVIN, B., 1967a. Flora of the Prairie provinces, Part I. — Phytologia, 15: 121-159 (Reproduit dans Provancheria no 2: 1-40).
- BOIVIN, B., 1967b. Énumération des plantes du Canada. — Naturaliste can., 94: 471-528 (Reproduit dans Provancheria no 6: 471-528).
- BOIVIN, B., 1979. Flora of the Prairie provinces, Part IV. — Phytologia, 42: 385-414 (Reproduit dans Provancheria no 5: 25-54).
- BOIVIN, B., 1980. Survey of Canadian herbaria. — Provancheria no 10, 187 p.
- BOUCHARD, A., D. BARABÉ, M. DUMAIS & S. HAY, 1983. Les plantes vasculaires rares du Québec. — Syllogeus no 48, 79 p.
- BOUCHARD, A., D. BARABÉ, Y. BERGERON, M. DUMAIS & S. HAY, 1984. La phytogéographie des plantes vasculaires rares du Québec. — Communication au 52e congrès de l'ACFAS, Québec, manuscrit, 20 p.
- BOURNÉRIAS, M., 1971. Observations sur la flore et la végétation des environs de Povirnituk (Nouveau-Québec). — Naturaliste can., 98: 261-317.
- BOURNÉRIAS, M., 1975. Flore arctique (Lichens, Bryophytes, Spermatophytes) aux environs de Povirnituk (Nouveau-Québec). — Naturaliste can., 102: 803-824.
- BROCHU, M., 1962. Le défi du Nouveau-Québec. — Éd. du Jour, Montréal, 157 p.
- CAYOUILLE, J., 1984. Additions et extensions d'aire dans la flore vasculaire du Nouveau-Québec. — Naturaliste can., 111: 263-274.
- CHINNAPPA, C.C. & J.K. MORTON, 1976. Studies on the *Stellaria longipes* Goldie complex: Variations in the wild populations. — Rhodora, 78: 488-502.

- CÔTÉ, C.P. & J. DUFOUR, 1983. Le Nord du Québec, profil régional. — Québec, Min. des Communications, Dir. gén. 184 p.
- CROW, G.E., 1978. A taxonomic revision of *Sagóia* (Caryophyllaceae) in north America. — *Rhodora*, 80: 1-91.
- DESHAYE, J., 1983. La flore vasculaire de l'île Ivik, baie d'Ungava, (T.N.-O.). — *Provancheria* no 15, 31 p.
- DESHAYE, J. & M. BLONDEAU, 1984. La présence de *Carex rufoina* Drejer au Québec. — *Naturaliste can.*, 111: 315-318.
- DESHAYE, J. & P. MORISSET, 1985. La flore vasculaire du lac à l'Eau Claire, Nouveau-Québec. — *Provancheria* no 18, 52 p.
- DORÉ, W.G. & J. MCNEILL, 1980. Grasses of Ontario. — Agriculture Canada, Res. Br. Monograph no 26, 566 p.
- DUMAN, M.G., 1941. The genus *Carex* in Eastern Arctic Canada. — *Cat. Univ. Am.*, Biol. Ser. no 36, 84 p.
- DUTILLY, A., 1936a. Catalogue des récoltes. — Manuscrit, Herbar Louis-Marie, Univ. Laval.
- DUTILLY, A., 1936b. Expéditions, vol. I. — photocopie d'un manuscrit partiellement dactylographié. Herbar Louis-Marie, 238 p.
- DUTILLY, A., 1939. Catalogue des récoltes. — Manuscrit, Herbar Louis-Marie, Univ. Laval.
- DUTILLY, A., 1944. Catalogue des récoltes. — Manuscrit, Herbar Louis-Marie, Univ. Laval.
- DUTILLY, A. & E. LEPAGE, 1963. Contribution à la flore du versant sud de la baie James, Québec-Ontario. — *Contr. Arctic Inst. Cat. Univ. Am.*, no 12F, 199 p., 12 fig.
- DUTILLY, A., E. LEPAGE & M. DUMAN, 1953. Contribution à la flore du bassin de la baie d'Ungava. — *Contr. Arctic Inst. Cat. Univ. Am.*, no 4F, 104 p., 19 fig.
- DUTILLY, A., E. LEPAGE & M. DUMAN, 1954. Contribution à la flore du versant occidental de la baie James, Ontario. — *Contr. Arctic Inst. Cat. Univ. of Am.*, no 5F, 144 p., 18 fig.
- DUTILLY, A., E. LEPAGE & M. DUMAN, 1958. Contribution à la flore des îles (T.N.-O.) et du versant oriental (Qué.) de la baie James. — *Contr. Arctic Inst. Cat. Univ. Am.*, no 9F, 199 p., 15 fig.
- FERNALD, M.L., 1950. Gray's manual of botany. — Eighth ed., American Book Co., New York, 1632 p.
- FLEURBEC, 1985. Plantes sauvages du bord de la mer. — Guide d'identification Fleurbec, Fleurbec, Saint-Augustin (Portneuf), 288 p.
- FOREST, P. & A. LEGAULT, 1977. Analyse de la flore vasculaire de Poste-de-la-Baleine, Nouveau-Québec. — *Naturaliste can.*, 104: 543-566.
- GAGNON, R.M. & M. FERLAND, 1967. Climat du Québec septentrional. — Québec, Min. Rich. nat., Bull. M.P. no 10, 107 p.
- GARDNER, G., 1973. Catalogue analytique des espèces végétales du Québec arctique et subarctique et quelques autres régions du Canada. — Montréal, mimeogr. LXII + 234 p.

- GARDNER, G. & B.E. WILMOT, 1943. Exploring in Labrador and Hudson Bay. General notes on geography, typography, ecology and natural resources of the district visited. — *Revue de l'Un. d'Ottawa*, 13: (Part I), 77-117; (Part II), 339-367.
- GAUTHIER, R., 1980. La végétation des tourbières et les sphaignes du parc des Laurentides, Québec. — *Études écologiques* no 3, 634 p.
- GILLETT, J.M., 1960. The flora of the vicinity of the Merewether Crater, northern Labrador. — *Can. Field-Nat.*, 74: 8-27.
- GILLETT, J.M., 1963. The gentians of Canada, Alaska and Greenland. — Canada, Dep. Agric., Publ. nr 1180, 99 p.
- GILLETT, J.M., 1984. *Oxytropis campestris* (L.) DC. var. *terrae-novae* (Fern.) Barneby. — 1 page (feuille mobile) in G.W. ARGUS, & C.J. KEDDY, Atlas des plantes vasculaires rares de l'Ontario. Canada, Musée nat. des sc. nat.
- GLEASON, H.A., 1952. The New Britton and Brown illustrated flora of the northeastern United States and adjacent Canada. — 3 vol., New York Botanical Garden, 3 vols, 1726 p.
- HAGLUND, G., 1943. *Taraxacum* in arctic Canada (east of 100°W.). — *Rhodora*, 45: 337-343.
- HAYNES, R.R., 1974. A revision of north american *Potamogeton* Subsection *Pu-silli* (Potamogetonaceae). — *Rhodora*, 76: 564-649.
- HITCHCOCK, C.L., 1952. A revision of the north american species of *Lathyrus*. — *Univ. Wash., Publ. Biol.*, 15: 1-104.
- HULTÉN, E., 1950. Atlas of the distribution of vascular plants in north western Europe. — Generalstabens Ritografiska Aristalts Förlag, Stockholm, 512 p.
- HULTÉN, E., 1956. The *Cerastium alpinum* complex. A case of world-wide introgressive hybridation. — *Svensk Bot. Tidskr.*, 50: 411-495.
- HULTÉN, E., 1958. The Amphi-Atlantic plants and their phytogeographical connections. — *Almqvist & Wiksell*, Stockholm, 340 p.
- HULTÉN, E., 1959. The *Trisetum spicatum* Complex. *Trisetum spicatum* (L.) Richt. on arctic-montane species with world-wide range. — *Svensk Bot. Tidskr.*, 53: 203-229.
- HULTÉN, E., 1964. The circumpolar plants. I. Vascular Cryptogams, Conifers, Monocotyledons. — *Almqvist & Wiksell*, Stockholm, 280 p.
- HULTÉN, E., 1968. Flora of the Alaska and neighboring territories. — Stanford Univ. Press, Stanford, California, 1008 p.
- HULTÉN, E., 1971. The circumpolar plants. II. Dicotyledons. — *Almqvist & Wiksell*, Stockholm, 463 p.
- KIGER, R.W., 1975. *Papaver* in north America north of Mexico. — *Rhodora*, 77: 410-422.
- KRANCK, E.H., 1951. On the geology of the east coast of Hudson Bay and James Bay. — *Acta Geographica*, Helsinki, 11: 1-71.
- LEE, S.M., 1965. Région d'Innuissuaq-Pointe-Normand, Nouveau-Québec. — Québec, Min. Rich. nat., Rap. géol. no 119, 138 p.
- LEPAGE, E., 1954. Nouveautés dans la flore de la baie James. — *Naturaliste can.*, 81: 255-261.

- LEPAGE, E., 1956. Études sur quelques plantes américaines. IV, *Carex* hybrides. — *Naturaliste can.*, 83: 105-156.
- LEPAGE, E., 1966. Aperçu floristique du secteur nord-est de l'Ontario. — *Naturaliste can.*, 93: 207-246.
- LEPAGE, E., 1976. Les bouleaux arbustifs du Canada et de l'Alaska. — *Naturaliste can.*, 103: 215-233.
- LÖVE, A., 1954. Cytotaxonomical remarks on some american species of circumpolar taxa. — *Svensk Bot. Tidskr.*, 48: 211-232.
- LÖVE, A. & D. LÖVE, 1965. Taxonomic remarks on some american alpine plants. — *Univ. of Colorado Studies, Ser. Biol.*, 17: 1-43.
- LÖVE, A. & D. LÖVE, 1975. Cytotaxonomical atlas of the arctic flora. — J. Cramer, Baduz, 598 p.
- MALTE, M.O., 1934a. *Antennaria* of arctic America. — *Rhodora*, 36: 101-117.
- MALTE, M.O., 1934b. Critical notes on plants of arctic America. — *Rhodora*, 36: 172-193.
- MANNING, T.H., 1947. Explorations on the east coast of Hudson Bay. — *Geogr. J.*, 109: 58-75.
- MORISSET, P. & S. PAYETTE, 1980. La flore et la végétation des Îles Dormeuses (baie d'Hudson, Territoires du Nord-Ouest, Canada). — *Naturaliste can.*, 107: 63-86.
- MORISSET, P., S. PAYETTE & J. DESHAYE, 1983. The vascular flora of the northern Québec-Labrador peninsula: phytogeographical structure with respect to the tree-line. — *Nordicana*, 47: 141-151.
- PAYETTE, S., 1983. The forest tundra and present tree-line of the northern Québec-Labrador peninsula. — *Nordicana*, 47: 3-23.
- PAYETTE, S. & E. LEPAGE, 1977. La flore vasculaire du golfe de Richmond, baie d'Hudson, Nouveau-Québec. — *Provancheria* no 7, 68 p.
- POLUNIN, N., 1940. Botany of the Canadian Eastern Arctic, Part I. *Pteridophyta* and *Spermatophyta*. — *Canada, Nat. Mus., Bull.* nr 92, 408 p.
- POLUNIN, N., 1948. Botany of the Canadian Eastern Arctic, Part II. Vegetation and Ecology. — *Canada, Nat. Mus., Bull.* nr 104, 304 p.
- POLUNIN, N., 1959. Circumpolar arctic flora. — Oxford, Clarendon Press, 514 p.
- PORSILD, A.E., 1955. The vascular plants of the western Canadian Arctic Archipelago — *Canada, Nat. Mus., Bull.* nr 135, 226 p.
- PORSILD, A.E., 1964. Illustrated flora of the Canadian Arctic Archipelago. — *Canada, Nat. Mus., Bull.* nr 146, 218 p., (2nd ed.).
- PORSILD, A.E., 1965. The genus *Antennaria* in eastern arctic and subarctic America. — *Bot. Tids.*, 61: 22-55.
- PORSILD, A.E., 1974. Plantes sauvages des montagnes Rocheuses. — *Canada, Mus. nat., coll. d'Hist. naturelle* no 2, Ottawa, 450 p.
- PORSILD, A.E. & W.J. CODY, 1980. Vascular plants of Continental Northwest Territories, Canada. *Nat. Mus.*, 667 p.

- PUFF, C., 1975. The *Galium* group (*Galium* sect. *Aparinoides*, Rubiaceae). — Can. J. Bot., 54: 1911-1925.
- RAUP, H.M., 1943. The Willows of the Hudson Bay region and the Labrador peninsula. — *Sargentia*, 4: 81-135.
- RAUP, H.M., 1947. The botany of southwestern Mackenzie. — *Sargentia*, 6: 1-275.
- RAYMOND, M., 1949. La valeur taxonomique de *Carex arctogena*. — *Contr. Inst. Bot. Univ. Montréal*, 64: 37-41.
- RAYMOND, M., 1950. Esquisse phytogéographique du Québec. — *Mém. du Jardin bot. de Montréal* no 5, 148 p.
- RAYMOND, M., 1957. Le *Carex rotundata* Wahlenb. en Amérique du Nord. — *Naturaliste can.*, 84: 175-178.
- RILEY, J.L. & S.M. MCKAY, 1980. The vegetation and phytogeography of coastal southwestern James Bay. — *Royal Ontario Museum, Life Sci. Contr.* nr 124, 81 p.
- ROBBINS, G.T., 1944. North American species of *Androsace*. — *Am. Midl. Nat.*, 32: 137-163.
- ROUSSEAU, C., 1974. Géographie floristique du Québec-Labrador. Distribution des principales espèces vasculaires. — *Travaux et Documents du Centre d'Études nordiques* no 7. Les Presses de l'Université Laval, 799 p.
- ROUSSEAU, J. & M. RAYMOND, 1952. Le *Gentiana tenella* Rottb. dans le Québec arctique. — *Naturaliste can.*, 79: 76-80.
- ROUSSEAU, J. & M. RAYMOND, 1969. Une nouvelle espèce arctique de *Lathyrus*. — *Naturaliste can.*, 96: 735-742.
- SCOGGAN, H.J., 1978. The Flora of Canada, Parts I, II, III. — *Canada, Nat. Mus.*, Publ. in Botany no 7 (1-3), 1116 p.
- SCOGGAN, H.J., 1979. The Flora of Canada, Part IV. — *Canada, Nat. Mus.*, Publ. in Botany no 7 (4): 1117-1711.
- SCOTT, P., 1976. *Ranunculus cymbalaria* Pursh var. *alpinus* Hook. — *Rhodora*, 78: 560-561.
- ST. JOHN, H., 1922. A botanical exploration of the north shore of the Gulf of St. Lawrence. — *Canada, Geol. Surv.*, Mem. nr 126, 130 p.
- SZCZAWINSKI, A.F., 1962. The Heather Family (Ericaceae) of British Columbia. — *British Columbia Prov. Mus.*, Handb. nr 19, 205 p.
- TOIVONEN, H., 1981. Spontaneous *Carex* hybrids of *Heleonastes* and related sections in Fennoscandia. — *Acta Bot. Fenn.*, 116: 1-51.
- TUTIN, T.G., V.H. HEYWOOD, N.A. BURGESS, D.M. MOORE, D.H. VALENTINE, S.M. WALTERS & D.A. WEBB, 1968. *Flora europaea*, vol. 2. — *Univ. Press, Cambridge*, 455 p.
- WEIMARCK, G., 1971. Variation and taxonomy of *Hierochloa* (Gramineae) in the northern hemisphere. — *Bot. Not.*, 124: 129-175.
- WIGGINS, I.L. & J.H. THOMAS, 1962. A flora of the Alaskan arctic slope. — *Arctic Inst. North Am.*, Spec. Publ. no 4, 425 p.
- WOLF, S.T., J.G. PACKER & K.E. DENFORD, 1979. The taxonomy of *Minuartia rossii* (Caryophyllaceae) — *Can. J. Bot.*, 57: 1673-1686.

INDEX DES FAMILLES ET DES GENRES DE LA LISTE
ANNOTÉE DES TAXONS ET TAXONS EXCLUS

A	E	M
Achillea 48	Eleocharis 33	Menyanthes 46
Agrostis 27	Elymus 28	Mertensia 46
Andromeda 44	EMPETRACEAE 43	Minuartia 37, 50
Androsace 46	Empetrum 43	Montia 36
Anemone 38	Epilobium 43	Myriophyllum 44
Antennaria 48, 51	EQUISETACEAE 26	
Arabis 39	Equisetum 26	0
Arctagrostis 27	ERICACEAE 44	ONAGRACEAE 43
Arctophila 50	Erigeron 49	OPHIOGLOSSACEAE 26
Arctostaphylos 45	Eriophorum 33	ORCHIDACEAE 35
Arenaria 36	Euphrasia 47	Oxyria 36
Armeria 46	Eutrema 40	Oxytropis 42, 51
Arnica 49		
Artemisia 49	F	P
Astragalus 42	Festuca 28	Papaver 39
	G	PAPAVERACEAE 39
B		Parnassia 40
Bartsia 46	Galium 48	Pedicularis 47
Betula 36	GENTIANACEAE 46	Petasites 49
BETULACEAE 36	Gentianella 46	Phlipsis 29
BORAGINACEAE 46	Gnaphalium 49	Phleum 29
Botrychium 26	GRAMINEAE 27	Phyllodoce 45
		Pinguicula 47
C	H	Plantago 48
Calamagrostis 27	Habenaria 35	PLANTAGINACEAE 48
Callitriche 43	HALORAGACEAE 44	PLUMBAGINACEAE 46
CALLITRICHACEAE 43	Hedysarum 51	Poa 29, 50
Campanula 48	Hierochloa 28	POLYGONACEAE 36
CAMPANULACEAE 48	HIPPURIDACEAE 44	Polygonum 36
Cardamine 40	Hippuris 44	POLYPODIACEAE 26
Carex 30	Honckenya 37	PORTULACACEAE 36
CARYOPHYLLACEAE 36		Potamogeton 27
Cassiope 45	J	Potentilla 41
Castilleja 47	JUNCACEAE 34	Primula 46
Catabrosa 28	JUNCAGINACEAE 27	PRIMULACEAE 46
Cerastium 37, 50	Juncus 34	Puccinellia 29
Chrysanthemum 49		Pyrrola 44
Chrysosplenium 40	K	PYROLACEAE 44
Cochlearia 40		
COMPOSITAE 48	Kobresia 33	R
Coptis 38	Koenigia 36	RANUNCULACEAE 38
Corallorhiza 35		Ranunculus 38
CORNACEAE 44	L	Rhinanthus 47
Cornus 44	Lathyrus 42	Rhododendron 45
CRUCIFERAE 39	Ledum 45	ROSACEAE 41
CYPERACEAE 30	LEGUMINOSAE 42	RUBIACEAE 48
Cystopteris 26	LENTIBULARIACEAE 47	Rubus 42
	Ligusticum 44	
D	LILIACEAE 35	S
Deschampsia 28	Loiseleuria 45	Sagina 37
Diapensia 45	Lomatogonium 46	SALICACEAE 35
DIAPENSIACEAE 45	Luzula 34	Salix 35, 50
Draba 40, 51	LYCOPODIACEAE 26	Saxifraga 40
Dryas 41	Lycopodium 26	SAXIFRAGACEAE 40
Dryopteris 26		Scirpus 33
Dupontia 28		

SCROPHULARIACEAE 46

Senecio 49*Sibbaldia* 42*Silene* 37*Solidago* 49

SPARGANIACEAE 27

Sparganium 27*Stellaria* 38

T

Tanacetum 50*Taraxacum* 50*Tofieldia* 35*Tridentalis* 46*Triglochin* 27*Tripleurospermum* 50*Trisetum* 29

U

UMBELLIFERAE 44

Utricularia 47

V

Vaccinium 45*Vahlodea* 30*Veronica* 47*Viola* 43

VIOLACEAE 43

Z

ZOSTERACEAE 27